

La Terre, une vaste Prison (1/3) Daniel Kemp

<https://www.youtube.com/watch...>

Charles : Bienvenue à cette conférence obscure ayant pour titre "La Terre, une vaste prison". On n'est pas sorti du bois.

Daniel Kemp (DK) : Non, pas juste du bois. Les gens quand ils sont sortis du bois, ils pensent qu'ils sont sortis.

Jacques : Comment peut-on dire qu'on est dans une prison quand on est considéré comme étant sur un continent libre, on dit que l'Amérique, en tout cas les États-Unis particulièrement mais, disons qu'on en fait partie énergétiquement un peu, quand on prend la Statue de la Liberté, la liberté de l'homme, ...

DK : comme disait quelqu'un, la Statue de la Liberté, elle tourne le dos aux États-Unis.

Charles : Elle nous regarde.

DK : Elle regarde l'Océan Atlantique.

Charles : On n'est pas plus libre sur la mer parce que la mer est aussi...

DK : Si les gens sont libres présentement en Amérique, donc au Canada et aux États-Unis d'Amérique, alors pourquoi les gens sont-ils toujours en train d'essayer de chercher des façons de s'en sortir ? Les gens se droguent, les gens s'alcoolisent, les gens sont déprimés, les gens essaient de passer le temps, comme on fait dans les prisons, on leur met des téléviseurs, on leur passe des films de temps en temps, ça atténue un peu la violence dans la prison, on leur donne des petites choses pour atténuer la violence, on leur fournit un psychologue, un spécialiste, les gens ici peuvent s'en fournir eux-mêmes et il y a des gardiens dans la prison, il y a des gardiens à l'extérieur aussi. Si c'est si libre que ça, pourquoi les gens sont toujours confinés à devoir travailler ? Il y a les religions, il y a les sectes, il y a les conférences comme ici, il y a des livres, il y a les romans qui font partie des structures d'évasion de l'humain.

Jacques : On veut s'évader de quoi ?

DK : C'est ça, on veut s'évader.

Jacques : On veut s'évader, c'est vrai que dans le sens que tu dis là, on se sent prisonnier parce qu'on parle souvent de fuir la solitude, de fuir les problèmes, de fuir... on parle de fuite. On fuit.

DK : Ben oui, les gens fuient sans arrêt. Les gens vont vouloir se distraire, les gens vont voir des films, les gens lisent des livres, les gens se parlent, les gens s'engueulent, les gens se font la guerre, les gens ont besoin de se distraire. Les gens appellent ça "Tuer le temps". Ce qu'ils ne savent pas, c'est que eux sont des créatures du temps. Et quand on tue le temps, ben c'est nous qu'on tue. Parce que quand tu as passé 10 ans à tuer le temps, tu as 10 ans de moins à vivre. Tu as 10 ans que tu as passé pour rien.

Jacques : Oui mais le temps va passer quand même, si je...

DK : Oui mais tu peux t'en servir pour te structurer des possibilités, pour minimum t'en sortir, donc pour fuir la prison.

Jacques : M'en sortir, qu'est-ce que ça me donnerait de me servir de tout le temps que j'ai à ma disposition au lieu de le tuer et de regarder des films ?

DK : Ben c'est un peu comme si tu es malade et ça te sert à quoi de prendre le temps qui passe pour te guérir ? Il va passer quand même. Mais ce n'est pas le temps qu'il faut que tu économises. Ce qui est intéressant, c'est qu'on se serve du temps. Alors si moi je prends 10 ans à me guérir et qu'au bout de 10 ans, je suis en santé, toi, tu as pris 10 ans à passer le temps et qu'au bout de 10 tu es encore malade, la différence, ce n'est pas dans le temps, c'est dans ma qualité de vie, c'est dans ce que moi je veux être. Toi, tu restes dans ton fauteuil ou dans ton lit et tu attends.

Jacques : Mais est-ce qu'on peut s'en sortir ?

DK : Pose pas de question comme ça.

Jacques : Je sens qu'on va faire une conférence assez courte. Comment ça se fait qu'on est en prison ?

DK : Est-ce qu'on peut s'en sortir ? Probablement pas. Est-ce qu'on va s'en sortir ? Oui.

Jacques : C'est bien, quand même on a une réponse positive.

DK : Oui, l'humain va s'en sortir, c'est-à-dire que l'humain va finir par... mais est-ce que lui va s'en sortir ? Ça, non.

Jacques : Est-ce que toute l'humanité doit toute sortir de la prison ou est-ce qu'on peut sortir de la prison individuellement ?

DK : Non, tout ce qui anime l'humanité va sortir de la prison mais l'humanité ne sortira pas au complet de la prison. Ça, ce sont des réponses intéressantes.

Jacques : Qu'est-ce qui fait la prison ?

DK : Et ça dit rien. Moi, je comprends hein.

Charles : Tu nous expliqueras, dans les 4 prochaines conférences.

DK : Quand vous écoutez la cassette à l'envers, là, vous avez la traduction des réponses que je donne comme ça, ça veut dire sur l'autre côté de la cassette, c'est-à-dire qu'après avoir fait la conférence, on explique. Tu disais "Qu'est-ce que c'était la prison ?"

Jacques : Qu'est-ce qui compose, qu'est-ce qui fait que la Terre est une prison ?

DK : Ton corps physique. Et ton corps physique est prisonnier de la planète Terre, c'est-à-dire qu'il dépend d'une alimentation matérielle, il dépend de l'alimentation énergétique qui est yinique et yanique qui est solaire et terrestre, donc nécessairement, tu es l'humain dans une prison qui est le corps physique. Mais l'humain est aussi dans une prison qui est sa conscience mémorielle. L'humain est dans une prison qu'on appelle la mémoire. L'humain est dans une prison qu'on appelle l'illusion. L'humain est totalement dans une prison. L'humain n'a aucune idée de ce que c'est qu'être libre. Aucune.

Jacques : Là, tu définis l'humain comme la conscience pure, comme la conscience seulement ? Pas de corps, pas d'ego, que de la conscience.

DK : Oui. Les personnes ici, c'est de la conscience, sauf que les humains, toute la planète au complet, c'est une vaste prison. Les individus... j'ai déjà dit que la planète Terre était un vaste asile psychiatrique. J'ai déjà expliqué effectivement, c'est une façon de voir les choses, surtout quand je te regarde [rires] Ah, peut-être que je vois un psychiatre.

Jacques : Ça m'intéresse, je ne voulais pas le dire.

DK : Haha. Mais c'est pas ça... c'est pas ça que je vois aha. Mais...

Jacques : Pour une fois que tu me disais quelque chose qui avait de l'allure.

DK : Non mais, je n'ai pas dit que peut-être je te vois comme gestionnaire, mais ce n'est pas ça que je vois non plus... en tout cas. La Terre est une vaste prison, en ce sens que l'humain, depuis que l'humain est sur le plan planétaire, l'humain passe son temps à travailler pour s'en sortir. L'humain a passé une grande partie de son temps pour essayer de sortir, de fuir la mort, il mourait à 15 ans, il mourait à 30 ans, il mourait à 20 ans, il mourait à 6 mois. Après ça, prenez l'exemple de la femme qui a passé une grande partie de plusieurs années à essayer de se libérer du joug du mâle mais le mâle était mal pris lui aussi. Quand la femme s'est libérée, elle a libéré l'homme en même temps.

L'homme a appris à faire la cuisine, l'homme a appris à faire du lavage, l'homme a appris à changer les couches. Bon. Continuellement, toutes les religions sont là pour dire à l'humain "Suivez-nous et on va vous libérer". Et finalement, l'humain, après 10, 15, 20 ans, il se libère de la religion en fin de compte. Et puis on rentre dans une secte et on se fait dire les mêmes choses. Et un moment donné, tu arrives à monter sur un autre palier, tu vas te libérer un peu. La Terre, c'est la structure planétaire au complet, c'est une prison avec une multitude de cellules pyramidales, disons, en forme de labyrinthes, c'est-à-dire qu'il y a une cellule au milieu, on part là-dedans. Là, quand tu arrives à sortir de la prison, tu es tout content.

Ce que tu ne sais pas, c'est que tu es dans la 2e cellule qui est plus vaste. Tu es encore en prison mais tu ne le sais pas. Puis après un laps de temps, ben là, quand tu te rends compte que finalement que tu es toujours aussi limité, un peu moins limité qu'avant mais très limité quand même, assez que tu dis que ça ne vaut pas la peine d'être conscient, hein, ça ne vaut pas la peine d'être conscient ! Quand on est conscient, c'est là qu'on se rend compte qu'on est fait à l'os. Ça ne vaut pas la peine d'être conscient là-dedans. Puis un moment donné, tu travailles, tu travailles et d'un coup, pouf, tu sors de la prison. Mais tu es où ? Tu es dans une autre cellule, un peu plus grande et il y en a comme ça une myriade de cellules.

Alors tu passes de problématiques en solutions, la solution finit par devenir une problématique pour l'état que tu vis, c'est la solution pour l'état antérieur puis là, on s'en va, on s'en va comme. Mais un moment donné, l'humain va arriver à aller à l'extérieur complet des murs de la prison. Mais pour ça, il faut que l'humain traverse certaines choses. La problématique, c'est que chaque prison étant plus vaste, chaque cellule, quand tu sors, c'est tellement plus vaste, c'est tellement organisé pour que l'humain ne se rende plus compte qu'il est en prison.

Jacques : Il pense qu'il est sorti.

DK : Voilà. A chaque fois que l'humain pense qu'il est sorti, et à chaque fois, l'humain vit la désillusion des dieux, c'est-à-dire que l'humain finit par vivre une désillusion où finalement il se rend compte qu'il n'est pas sorti de grand-chose. Bon. Il est mieux qu'avant, il était malheureux, il manquait d'argent. Là, il gagne à la loterie, il est très très très heureux puis après 3, 4 ans, il se rend compte qu'il est aussi malheureux qu'avant mais il est plus confortable. Mais il est aussi malheureux qu'avant. L'humain, on lui a fait croire qu'il était sorti mais la problématique, c'est que l'humain, chaque fois que l'humain sort d'une prison, ben là il est tellement convaincu qu'il a réussi, qu'il prend des vacances.

Alors ce qui arrive, c'est que pendant ses vacances, ben là il s'assoit dans sa chaise longue et il veut bénéficier de la liberté. Et tout le temps qu'il passe comme ça à bénéficier, c'est un temps qu'il aurait pu utiliser pour continuer à sortir, parce que le problème chez l'humain, c'est qu'on lui a fait croire, premièrement, on lui a fait croire qu'il était en prison, au départ. Alors, que ce soit la religion qui va dire "Bon l'humain est déchu, l'humain est puni, au départ, la femme devra

enfanter dans la douleur —même sous anesthésie— et que l'homme devra gagner son pain à la sueur de son front —même à la sueur du front des autres. On a dit à l'humain qu'il est en prison. C'est la chute au niveau de l'Église catholique, c'est la chute des cana fatal au niveau d'autres mécaniques, ce sera la même chose. Un moment donné, on a frustré un dieu qui était frustrable, qui dans sa perfection était frustrable et puis là, dans sa perfection, il se venge, une colère juste, une colère divine. Puis de génération en génération, toi tu n'as pas mangé de pomme ni rien de tout ça mais tant pis pour toi. Bon.

Tu n'avais qu'à être là à l'époque pour empêcher Ève de manger la pomme. Et ce qui arrive, c'est que l'humain, dès le départ, on lui a dit qu'il était en prison, et on lui a dit "Tu veux sortir de la prison ? Fais ceci". Pourquoi ? Parce qu'on savait que de par sa nature, de par la conscience qui l'habite, l'humain va nécessairement finir par découvrir qu'il est en prison parce que l'humain a de la spontanéité chez lui, l'humain a de l'intelligence chez lui même s'il se sert beaucoup d'intellectuance, de mémoire. C'est évident que l'humain finirait par vouloir sortir. Alors on lui a dit "Écoute, tu es en prison et si tu veux t'en sortir, il faut que tu fasses ceci". Ce qu'on lui a donné, c'était la prison dorée.

Si tu veux te sortir de la prison, reste en prison. Alors on lui a dit "Si tu veux sortir de la prison, eh bien, tu dois prier, tu dois aimer ton Dieu, tu dois ne pas penser à toi, tu dois sacrifier les plus beaux de tes enfants au Dieu —c'est odieux— et tu dois sacrifier le plus beau de ton bétail etc. Comme j'expliquais souvent, les dieux demandaient ça à l'époque. Pourquoi ? Parce qu'on sacrifiait ce qu'on avait de mieux en génétique. Donc en donnant nos meilleurs enfants, ça faisait qu'on tarissait le règne génétique de l'humain, ces enfants-là ne se reproduiraient pas, donc on donnait ce qu'il y avait de plus beau, ce qu'il y avait de plus intelligent, de plus parfait physiquement et les dieux demandaient ça de façon à ce que l'humain reste tari et un moment donné, ben c'est la même chose quand l'humain a décidé que là, on ne donne plus d'humain aux dieux, les dieux ont dit "Effectivement, ce ne sont pas les humains qu'on veut, ce sont les plus beaux de vos boeufs, de vos brebis, de votre bétail, pour qu'encore une fois, on tarisse la race puis finalement, les plus beaux grains de ton blé pour que la race génétique du blé reste tarie. Les dieux fonctionnent comme ça.

Jacques : Mais qui décidaient pour les dieux ? 1051

DK : Voilà... Ça commence il y a de ça, très très () ça fait longtemps [rires]

Jacques : Ça ne date pas d'hier.

DK : Non, avant-hier. La Terre était relativement stérile. Il n'y avait pas grand-chose sur la Terre. Il y avait des acides aminés et il y avait des petites bébèles de même. Et puis un moment donné, il y a des aéronefs qui sont arrivés, des vaisseaux spatiaux —spacieux, bien gros— et ils se sont rendus sur la planète Terre et ils ont descendu des êtres vivants. Ils ont descendu une première vague d'êtres vivants et ces êtres vivants-là étaient placés sur la planète Terre parce qu'on les plaçait sur une planète-prison. Alors on les a mis sur la planète Terre puis on a décidé qu'eux-autres iraient en prison.

Par la suite, on a amené une autre vague d'une autre souche, d'une autre race et on les a mis aussi sur la planète Terre. Ces 2 souches-là ont fini par cohabiter, ils étaient mal pris, qui fait qu'évidemment... vous savez, les Canadiens arrivent, les Canadiens français se mettent en place partout dans le désert, ils vont finir par s'entendre et quand ils vont sortir, ils vont recommencer à faire la guerre. Alors ça dépend qui... alors je ne parle pas de la fleur de lys vivant là mais... Alors ils vont finir par s'entendre, ces races-là ont fini par s'entendre sauf qu'il y avait une race

plus forte physiquement, plus intelligente aussi puis elle a fini par être dominatrice de l'autre. Ces races-là sont connues aujourd'hui sous le nom d'intraterrestres.

Maintenant, ce qui est arrivé, c'est que progressivement, il y a eu une évolution d'une émancipation de la matière aminée sur le plan planétaire et on est arrivé à avoir des microbes, des végétaux, c'était des microbes végétaux et progressivement de l'unicellulaire, il y a eu une pluralisation, on est passé au pluricellulaire, au complexe et à travers l'évolution, à travers des millions d'années, la planète Terre a fini par engendrer les animaux. A travers les animaux, il y avait des véhicules biologiques extrêmement intéressants, les animaux humains, c'est-à-dire que les intraterrestres, un moment donné, ce sont mêlés, se sont mélangés aux animaux qu'il y avait là à l'époque.

Pourquoi ? Parce que les intraterrestres ont toujours eu une problématique, c'est qu'ils venaient d'une planète beaucoup plus chaude que le soleil avec la Terre plus près de leur soleil et les intra-terrestres étaient très très bien, la planète était extrêmement bien choisie. La problématique, c'est que la planète se refroidit lentement. Se refroidissant lentement, les intraterrestres ont un problème biologique et l'atmosphère est de plus en plus oxygénée par les unités carbonées des plans qui vont ramasser les gaz carbonique et qui vont rejeter un excrément très mortel qui est l'oxygène, et les intraterrestres ont besoin d'un air sulfureux et nitreux, ils ont besoin d'une atmosphère chaude, alors ils vont commencer progressivement à fuir sous la croûte terrestre, là où il y a plus d'anhydrides sulfureux et nitreux, ce que les volcans vont dégager d'ailleurs, et c'est plus chaud.

Maintenant, ils vont comprendre très rapidement que leur problématique, c'est la génétique, c'est-à-dire que s'ils ne sont pas capables de s'associer génétiquement avec une race de surface, ils vont devoir vivre sous terre le restant de leur temps, de leur temps de prison. Et leur temps de prison, étant donné les mécaniques réincarnationnelles et que les individus qui les ont amenés ici connaissant les mécaniques, les intraterrestres sont en prison, sont en punition pour quelques millions d'années, de façon à purger des choses. Alors ce qui va arriver, c'est qu'ils vont se mêler à des unités carbonées de surfaces, donc à des êtres humains, à des singes, à des animaux, et se mêlant à eux, ils vont essayer d'engendrer des races qui vont être capables de supporter leur conscience et qui vont être capables de leur fournir un corps physique capable de vivre en surface.

Jacques : Est-ce que eux, ils en avaient de la conscience ou...

DK : Eux, ils avaient de la conscience, ils en ont encore mais elle est de plus en plus tarie. Pourquoi ? Parce qu'ils sont loin du centre source, donc nécessairement, à la longue, ils ne vivent que dans la mémoire de leur tradition et progressivement, nécessairement, ça se tarit.

Jacques : Ils sont en involution.

DK : Oui. Alors, ils vont se mélanger avec différentes races d'animaux, à travers celle-là, il y aura une race de vertébrés verticaux, il y aura les singes, il y aura l'humanité et ils vont donner naissance à une particularité chez l'animal humain, ils vont donner à l'animal humain une âme. Alors on parlera de race adamique, de race violette et il y aura toute une stratégie de désinformation qui va être placée autour de ça, de façon à ce que l'humain ne se rende pas trop compte qu'il est lui-même descendant, disons, c'est un hybride, un hybride d'une mécanique planétaire, d'une mécanique extraterrestre, donc l'humain va vivre de cette mécanique, alors dans les traditions on parlera de Lucifer. L'humain, de toute façon, a été créé du point de vue amique, astral par Lucifer et on parlera d'un porteur de lumière — justement le porteur de lumière, c'est celui qui aura amené la lumière, la conscience astrale à l'humain — mais on parlera

en même temps d'ange déchu, on parlera de certaines choses au niveau des structures bibliques et on verra la même chose au niveau de Rama, de Krishna, des gars qui ont eu la chicane et on ne sait plus c'est lequel qui est le bon dieu et lequel le mauvais dieu etc et toutes les religions vont donc enseigner les mêmes structures ou quelque part dans le temps, l'homme a commis quelque chose de pas correct.

Ce qu'on doit comprendre, c'est que nous, s'associant génétiquement —et quand je dis nous, il faut faire attention, je parle d'eux, nous on est des descendants évidemment— avec des intraterrestres, donc avec des prisonniers punis, nécessairement, on va intégrer une partie de leur conscience, et cette grande partie de conscience, immédiatement dans notre conscience, on va dire qu'on va avoir une âme et dans notre conscience, on va immédiatement penser qu'on est puni, immédiatement penser qu'on est déchu, immédiatement penser qu'on doit être tributaire d'un salut extérieur, immédiatement on va vivre dans notre psychologie l'idée qu'on devra être sauvé, que Dieu doit venir nous chercher ou que les extraterrestres doivent venir nous chercher ou etc mais ça, ce n'est pas nous qui allons être sauvés comme ça, c'est eux, ce sont les intraterrestres. Sauf que nous, nous associant à eux, on a cette idée-là.

Et immédiatement, nous associant à eux, ce qu'il faut comprendre, c'est que les intraterrestres qui ont été placés, on leur a donné de l'information psychologique, c'est-à-dire que la planète Terre, elle avait été instruite astralement, il y a eu des races qui sont venues un peu avant et qui ont vécu certains phénomènes sur la planète Terre, de façon à laisser dans la mémoire du temps, dans les annales akashiques, donc dans l'atmosphère, des traces particulières qui vont servir d'informateurs aux intraterrestres qu'on va mettre là, de façon à ce que les intraterrestres puissent quand même endurer, survivre à ce qu'on va leur faire faire. Alors, ce qui va arriver, c'est que donc, il y aura dans la structure astrale des mécaniques qui vont engendrer une illusion structurée pour que l'intraterrestre puisse se retrouver quand même un peu dans son monde, pour que l'intraterrestre dans ses rêves puisse se véhiculer dans le monde astral d'une façon à pouvoir se reconnaître un peu, on leur a donné du cinéma, autrement dit.

Mais là l'humain, se mélangeant aux intraterrestres, va avoir accès au cinéma intraterrestre. Alors l'humain se mélangeant aux intraterrestres va avoir accès, non seulement au cinéma planétaire, celui qui normalement lui aurait été attribué, ça veut dire les mémoires par exemple du refroidissement de la planète Terre, de la boule de feu jusqu'à l'apparition de l'homme, ça veut dire donc plusieurs millions d'années, alors l'humain va donc vivre avec une idée qu'il y a l'enfer, c'est-à-dire un feu éternel mais pendant des millions d'année, la planète Terre était relativement chaude — elle a d'ailleurs déjà été une boule de feu. Alors l'humain va mélanger son scénario, son film avec le scénario intraterrestre, ce qui va engendrer chez l'humain immédiatement l'idée d'avoir été créé par des divinités et l'idée évidemment que les divinités venaient toujours de l'extérieur, d'une façon pure et parfaite, c'est-à-dire que l'humain reste avec l'impression qu'il est déchu, qu'il est impur, qu'il n'est pas correct.

Jacques : Tous les sentiments de culpabilité, de honte, de petitesse.

Dk : Ça nous appartient pas, ça appartient aux intraterrestres.

Question : Il faudrait leur dire ou les leur redonner.

DK : Ben ils le savent et ils continuent à le nourrir.

Jacques : Est-ce qu'eux-autres ont accès aussi au monde astral ?

DK : Ils ont accès au monde astral. Une grande partie de ce que l'humain connaît sous le nom des grands maîtres, ce sont des intraterrestres qui avaient comme fonction de continuer à nourrir

les structures astrales pour les intraterrestres et en même temps, pour l'humain, parce que finalement, la structure, l'idéologie intraterrestre, qu'est-ce que les intraterrestres ont découvert ? C'est qu'en se mélangeant à l'humain, ils se sont mélangés à un phénomène très problématique, c'est-à-dire que non seulement la génétique humaine de l'époque ne pouvait pas contenir la conscience d'un intraterrestre, donc il ne peut pas s'incarner à l'intérieur du corps physique de l'humain, mais que l'humain va développer une excroissance particulière qui était un ego, qui était une âme. Alors l'humain est rapidement entré en guerre contre les intraterrestres. Alors il y a eu un paquet de problématiques et l'humain a toujours adoré les intraterrestres mais quand ils en voyaient un, ils le tuaient.

C'est un peu comme aujourd'hui, on a des populations entières qui attendent les extraterrestres, mais s'ils en voient un dans leur champ, ils tirent dessus tout de suite. Il y en a plein qui font tout pour voir des fantômes dans leur maison et quand il y en a un, ben ils déménagent, ils se sauvent, ils se poussent. Alors c'est une problématique chez l'humain, c'est le goût de traverser une porte puis la peur de traverser la porte.

Alors **le mélange génétique** entre la race intraterrestre de l'époque —c'est intéressant— et l'humain a donné naissance évidemment à l'ego de l'homme et ce qui va arriver, c'est que la prison planétaire des intraterrestres était une prison planétaire, une prison matérielle parce que c'était compliqué de sortir d'ici, c'était en même temps une prison psychologique, de façon à ce qu'ils puissent supporter leur état, et c'était une prison du point de vue du mental, du point de vue de la conscientisation parce qu'on ne voulait pas que ces intraterrestres-là développent trop rapidement une conscience qui aurait fait en sorte qu'ils auraient pu par exemple, ne pas... —quand tu évolues trop rapidement, il y a des morceaux qui te manquent— alors les intraterrestres évoluant trop rapidement, auraient pu ne pas comprendre ce qui leur est arrivé. Il fallait donc qu'ils vivent — parce que l'intraterrestre est une créature du temps lui aussi — donc il fallait qu'ils vivent d'expériences, il fallait qu'ils finissent par s'écoeurer, s'écoeurer de s'écoeurer, il fallait qu'ils vivent une mécanique et comme l'intraterrestre est en phase d'involution, sa mécanique de conscientisation était très éthérée dans le temps, ça lui prend quelques millions d'années, elle aura 300-400 millions d'années.

Alors ce qu'il faut comprendre, c'est que l'être humain, lui, va vivre dans un contexte où, parce qu'il a été créé à partir même d'un mélange d'intraterrestres placés sur la planète Terre, dans une prison, l'humain vit immédiatement dans sa conscience archétypalement parlant, c'est-à-dire que quel que soit le peuple sur le plan planétaire, quel que soit l'époque où on va fouiller, l'humain se sent coupable d'être ce qu'il est. Alors encore une fois, l'humain est puni par les dieux, l'humain est déchu, l'humain n'a pas obéi ; ce sont les intraterrestres qui ont été amenés sur la planète Terre comme prisonniers, qui sont là en punition, se mélangeant à la race humaine, l'humain va finir par accéder à la visualisation, au scénario, au film des intraterrestres et là, on supporte leur problématique depuis qu'on est créé. Pourquoi ? Parce que chez nous, on n'a pas encore su établir clairement dans notre vécu, ce que nous étions en tant que conscience. Les personnes savent qu'elles sont en tant que conscience, mais elles sont toujours manipulables par des lois, une structure de régence qui est attribuée à la structure de prison de la planète et ça va aux intraterrestres.

Jacques : Les intraterrestres, si je te suis bien, leur seule forme d'échappatoire, entre guillemets, ...

DK : C'est d'attendre.

Question : c'est l'astral, c'est-à-dire qu'ils ne sont plus prisonniers physiques, ils sont prisonniers...

DK : En attendant, oui.

Jacques : ils sont capables d'aller se promener un petit peu sur la plate-forme de rêves ou autrement, alors que nous-autres, c'est pratiquement l'inverse, c'est-à-dire qu'on a plus d'autonomie au niveau de la conscience, plus de liberté...

DK : Absolument.

Jacques : et on est prisonnier dans l'astral, alors que...

DK : L'être humain est un être pur, c'est un être libre. Le phénomène qu'il faut comprendre quand même, c'est qu'il y a des raisons intelligentes entre le mixage de l'humain et de l'intraterrestre mais l'intraterrestre, lui, a un scénario particulier dans lequel il peut jouer, il peut se rappeler le monde d'où il venait. Toi, tu te mets à rêver et un moment donné, tu te rends compte que peut-être tu as été créé par un dieu qui trône quelque part et qu'il a des serviteurs et qu'il a... ça, c'est le scénario intraterrestre qu'on leur a donné, qui est un scénario coloré de ce que eux vivaient sur leur planète. Alors un moment donné, tu vas voir des guerres entre les dieux, des jalousies entre les dieux. Là, tu as un mixage de ce que l'humain peut vivre dans son astralité, et ce qui est arrivé, un moment donné, entre les intraterrestres et les personnes qui les ont emmenés ici en prison.

Alors progressivement, ce que l'humain fait, l'humain s'associe psychologiquement, donc astralement, émotivement à une mécanique punitive qui ne lui appartient pas. Exactement comme si vous êtes en prison, on vous punit, vous êtes en prison, et un moment donné, vous avez un enfant, un enfant vient au monde en prison, alors l'enfant, on lui explique que lui n'est pas prisonnier et que s'il veut sortir, il peut sortir, que s'il veut rester, il peut rester et il est libre. Mais lentement, l'enfant finit par s'associer à ses parents — les parents se réincarnent dans l'enfant au fur et à mesure que l'enfant grandit, de toute façon — l'enfant s'associe aux parents et l'enfant finit par se dire "Mes parents sont punis. Donc nous, notre famille, on est une famille déchue, puis nous, on a fait des choses pas correctes. Et progressivement, l'enfant va vivre une culpabilité, une honte de ses parents, une honte d'être l'enfant de ces parents-là. Lentement, l'enfant peut être jaloux des parents extérieurs et des enfants extérieurs, alors progressivement, il va développer une médiocratie qui va faire en sorte qu'il va vivre médiocre, qu'il va s'interdire des choses — quand je dis qu'il réincarne le Japonais là, il se fait hara-kiri le moins que qu'il veut — c'est un peu ce qu'il va vivre. L'humain vit la même chose.

Jacques : Et puis il ne va pouvoir provoquer aussi des imbécilités pour faire en sorte qu'il s'extrait des raisons de se trouver médiocre.

DK : Pour se prouver qu'il a raison de rester en prison. Alors qu'un moment donné, on pourrait lui dire "Ecoute, toi, tu n'as pas d'affaire en prison". Et l'enfant, effectivement, s'il n'a pas suffisamment de conscience, peut ne pas comprendre. Quand à l'époque, on disait "Bon, vous êtes punis pour les 8 générations à venir et ils disaient ça aux enfants". Et les enfants qui venaient au monde de ces familles-là se punissaient et acceptaient la punition parce qu'à l'époque, la conscience n'était pas suffisamment vaste chez l'humain. Aujourd'hui on a de plus en plus de conscience qui fait que c'est évident qu'on se révolterait plus facilement. La problématique, c'est que notre conscience est limitée à ce que nous, humains, on va se faire mutuellement. Ce n'est pas encore partout sur la planète comme ça mais ça commence.

Bon. Pendant longtemps, une femme qui se faisait battre, elle acceptait l'idée parce que c'était normal qu'un homme la batte. Il y a plein de pays aujourd'hui — et j'ai déjà expliqué, le

bonhomme quand il marche dans le désert, dans un champ irakien et irakien, il a peur des mines. Alors il envoie ses enfants en premier parce que s'il y a des mines, il ne veut pas mourir. Après ça, il envoie ses femmes derrière ses enfants au cas où. Après il envoie ses chameaux et lui, il suit. Et quand les chameaux commencent à sauter, c'est qu'il n'y a plus d'enfants et qu'il n'y a plus de femmes et lui, il vire de bord, il rentre à Bagdad ou il rentre à Téhéran. Ce qu'on doit comprendre, c'est qu'il y a énormément de pays où c'est comme ça. Il y a des religions ici à Montréal où c'est la même chose : la femme est là pour servir l'homme et si elle sert bien l'humain, l'homme, le mâle pendant quelques générations, pendant quelques vies, peut-être que là, Krishna va l'autoriser à se réincarner en homme, parce qu'il n'y a que l'homme qui peut être sauvé. Alors la conscience commence à s'émanciper...

Jacques : C'est toute une évolution pareille pour un corps physique.

DK : Alors c'est toute une mémoire. Moi j'ai... D'ailleurs, pourquoi je ne suis pas venu au monde femme dans mes autres vies ? Parce qu'on me disait tout le temps "Femme, ta boîte !". Ecoutez, je m'imaginai moi, moi, fermer ma boîte, moi... [rires] c'est totalement impossible. Mais même la nuit, elle bouge toute seule, c'est sûr que je me parle. Alors imaginez. J'ai essayé d'enregistrer ça mais c'est "mummumm", on entend rien. Alors... j'ai pensé monnayer mon sommeil... Alors ce qu'il faut comprendre, c'est que...

Jacques : Tu peux rendre tes rêves sur cassettes pour...

DK : Ah ce serait intéressant... En tout cas. Je n'en ai pas encore parlé, donc on l'aura pas. Mais là, l'histoire de comprendre, c'est que la planète Terre est effectivement une vaste prison. Pourquoi ? Parce que ça a été instruit, ça a été structuré en prison. Il y a une grande partie des structures astrales qui sont un scénario pour permettre aux intraterrestres de devoir supporter leur karma et là, l'humain est associé à ce karma-là, ce qui fait que l'humain mélange énormément de choses. L'humain est manipulé par premièrement, toujours l'idée, la sempiternelle idée de culpabilité. Et ça, c'est essentiel, il faut que l'intraterrestre comprenne qu'il est en prison et que c'est juste et correct qu'il soit en prison.

Jacques : Qui l'a mis là ?

DK : Sortez donc de l'histoire, j'aimerais bien qu'on parle de nous-autres. Ok? Tu la reposeras un moment donné.

Jacques : La seule question que j'aimerais vraiment savoir c'est qui... Est-ce que ceux qui ont fait ça sont ceux qui peuvent nous aider vraiment en tant qu'humains ou seulement aider les intraterrestres ?

DK : Non, ça va aider uniquement les intraterrestres, ça ne nous regarde pas. Ils ne nous nuiront pas. Les contacts extraterrestres que l'humain va avoir un moment donné, c'est avec des particularités qui viennent de son avenir. Les extraterrestres que l'humain va rencontrer un jour, ceux qui prochainement vont venir travailler avec certains humains, ce sont des êtres humains qui sont nos descendants réincarnationnels, c'est moi en l'an 3200 qui vais revenir dans le passé ici me chercher moi, parce que l'humanité, prochainement, va bifurquer sur un plateau qui est extrêmement pénible et si elle bifurque trop longuement sur ce plateau-là, ma descendance ne survivra pas là. Si ma descendance ne survit pas dans l'avenir, ceux que j'ai créés vont cesser d'exister, parce que mes descendants intelligents ne vivront pas, donc je n'aurai pas de lignée en l'an 3000, et pour préserver —parce que les futurs possibles, c'est une illusion du temps, c'est une emmanchure — les futurs possibles existent tous présentement et de l'an 3000, moi je viens en vaisseau, je viens présentement ici et je viens me chercher moi.

M'amenant dans le temps, je m'amène en l'an 3000 et là je suis donc, génétiquement, je suis présent et je vais engendrer des mécaniques qui vont autoriser le vécu de cette mécanique-là, ce qui fait qu'on a une lignée, par exemple, temporelle d'historiques de l'humanité, et un moment donné, il y a une excroissance qui va apparaître ici, pouf, descendants de l'humanité vers la fin du XXe mais l'humanité va continuer à vivre quelque chose, elle va finir par oublier cette excroissance-là qui, elle, est génétiquement totalement tributaire de celle-ci mais pas parce qu'il y a eu un canal, un chemin qui l'a amenée là, mais c'est parce qu'un moment donné, on a sauté. Et quand je dis qu'un moment donné... devant un séminaire, souvent j'explique que l'humain qui se conscientise, un jour, aura la capacité de courber l'espace-temps, c'est-à-dire de partir, disons, de l'an 1993-94-97-2000-2007-2023 et se retrouver plus loin. Bon, ben ça fait partie de ces mécaniques-là. [coupure]

(...) l'extraterrestre que l'humain va rencontrer, et quand l'humain se demande toujours comment on fait pour savoir s'il est bon, c'est facile, là il va le reconnaître. C'est facile de savoir s'il est bon. Et quand je dis le reconnaître, ce n'est pas au niveau du visage, au niveau de la génétique, il a vraiment des traits familiaux, mais en même temps, il y a une télépathie, il y a une énergiopathie qui va s'installer, alors il n'y aura pas de problème. Tant que tu n'es pas sûr que ce n'est pas ça, c'est que tu te crées des illusions. Tu essaies de reconnaître le sauveur intraterrestre et tu essaies de reconnaître le sauveur intraterrestre qui va te sauver, toi.

Jacques : Parce que dans nos religions et dans nos traditions, c'est toujours comme je disais tantôt, ce qu'on a attendu un sauveur, quelqu'un qui allait être un... le Christ qui va revenir... n'importe quelle religion etc, il y a toujours quelqu'un ou quelque chose qui va venir nous donner un coup de main, nous sauver de... juste avant le cataclysme....

DK : Quand les grands sages, les grands vieux fous du passé se connectaient, tout ce qu'ils avaient à dire à l'humain "Non, le salut va venir de l'intérieur ! Vous allez vous sauver vous-mêmes !" Ben c'est plus vrai que ce qu'ils pensent, parce qu'effectivement, c'est nous-autres qui allons venir nous sauver. On va se sauver. Eux, le parlaient spirituellement. C'est vrai, c'est évident que plus on se conscientise, plus on va être capable de créer des futurs possibles dans lesquels on est capable d'aller vivre. Nécessairement, plus l'individu se purifie par l'intérieur... Qu'est-ce que ça veut dire se purifier par l'intérieur ?

Ça veut dire qu'il cesse de s'associer aux mécaniques prisonnières reliées aux intraterrestres. Nos dieux sont les individus — c'est une coloration — des individus qui vont venir chercher les intraterrestres. C'est frustrant parce que dans l'apocalypse qui s'en vient, l'apocalypse des autres, un moment donné, l'humain va probablement rencontrer des dieux. Les dieux vont dire à ces humains-là "Écoutez, vous n'avez pas le sceau, vous n'avez pas la marque. Êtes-vous un intraterrestre ?- Non non non, moi je suis celui que vous venez chercher, je suis convaincu, ça fait 2000 ans que je vous rêve !" Oui, c'est évident que vous n'êtes pas dans la bonne salle de cinéma, vous avez écouté le mauvais film. Ça c'est... "Tasse-toi (casse-toi),...

Question : Ça vous apprendra à écouter aux portes.

DKK: ...c'est pas toi que je viens chercher !"

Avez-vous déjà vu la face d'un intraterrestre ? Ben probablement pas.

Question : Juste les doigts là, au cinéma, ce n'est déjà pas beau.

DKK: Ben c'est à cause que tu n'es pas habitué à voir des... bon. Mais effectivement, ils sont marqués, marqués d'un sceau... oui, ça pourrait être une farce.... mais marqués d'un sceau.

Question : Pas marqués du sot.

DKK: Charles, un jour, il est arrivé en courant, dans un champ, il est tombé nez à nez avec un intraterrestre. Paf ! il l'a frappé, l'intraterrestre est marqué d'un sceau. [rires] Mais en tout cas...

Question : J'espère que le dieu qui va le sauver ne le sauvera pas.

DKK : L'humain va vivre énormément de désillusions dans les temps à venir parce que toutes les religions sont basées sur un scénario qui s'adresse aux intraterrestres ; ces intraterrestres sont capables de gérer cette mécanique-là, ils comprennent des choses. Il y a eu, un moment donné, un mélange d'intraterrestres mais il y a eu une instruction des intraterrestres chez les Mayas et il y a eu beaucoup de contacts entre les Mayas et les intraterrestres parce que les intraterrestres avaient besoin d'une mécanique particulière pour vérifier au niveau stellaire ce qui se passait, pour vérifier le temps, pour vérifier la chronométrie. Alors ils ont instruit les Mayas et ils ont instruit un moment donné, d'autres, les Aztèques, ils ont instruits les Toltèques, il y a eu plusieurs instructions du genre, et le calendrier intraterrestre fonctionne blocs de 21 années. C'est évident qu'on pourrait dire "Ben les Hébreux aussi fonctionnent avec, etc..." Bon.

Les Mayas, par exemple, chaque 21 ans étaient convaincus que les vaisseaux spatiaux venaient les chercher. J'ai déjà parlé de la déesse Titikaka, c'est-à-dire que c'est la déesse Titi, et un jour, ben il y a une espèce de cigare qui est passé au-dessus d'un lac au Pérou et il y a eu une crotte qui est tombée, un caca, et ça c'était une capsule avec la déesse Titi qui était un extraterrestre qui venait faire des choses. Les Mayas ont toujours attendu... Moi j'ai été dans la forêt vierge du Peten et un moment donné, j'ai découvert des ruines, je ne les ai pas découvertes, elles étaient couvertes mais j'ai trouvé des ruines et il y avait une stèle particulière où on voyait un bonhomme, un Maya avec le grand panache, un grand prêtre mais il était à ça du sol et dans son dos, on voyait extrêmement bien le matériel qu'il y avait avec le feu du réacteur qui sortait.

Donc, il avait la capacité de voler. Et eux, à chaque 21 ans, ils détruisaient tout au complet, ils détruisaient tout, pourquoi ? Parce que dans leur conscience, il fallait éliminer toute trace du passage, de leur passage sur la planète. Alors ils détruisaient les poteries, le linge, les maisons, tout, tout, tout. La seule chose qu'ils ne pouvaient pas détruire, c'était la pyramide. Et la pyramide, c'est un condensateur particulier que les intraterrestres leur avaient demandé de construire. Alors on ne détruisait pas la pyramide après 21 ans, on attendait la venue des dieux. Les dieux n'arrivant pas —les dieux sont des dieux blancs— on était frustré un peu et là, on recommençait à bâtir mais on rebâtissait un autre temple, un temple nouveau et on le bâtissait par-dessus l'ancien.

Jacques : un temple temporaire.

DK : Oui 21 ans. Et quand on visite maintenant les pyramides mayas, ben ce sont de gros gros temples qui sont extrêmement hauts et ils sont plein de pierres, c'est-à-dire qu'il n'y a rien à l'intérieur, ce n'est pas comme les pyramides de Khéops, Toutankhamon, Khéphren, Mykérinos et les autres. Ce sont des pyramides pleines, pourquoi ? Parce que c'est simplement des amoncellements de pierres. Les intraterrestres attendent cela. Mais l'humain, dans sa conscience associée aux intraterrestres, les demi-dieux souvent qu'on a rencontrés, il y a beaucoup de personnes qui étaient des mécaniques intraterrestres, et progressivement, l'humain, dans sa conscience, reste confinée à une mécanique de prison. Pourquoi ? Parce qu'il reste associé à l'idée que c'est lui qu'on a puni —alors que ce sont les intraterrestres qu'on a punis. La chute, ce n'est pas lui, il est né sur la planète Terre ! Bon. Puis la conscience, elle a été créée sur la planète Terre et par un canal d'une mécanique intentionnelle, par un canal qu'on appelle l'ajusteur de pensée, il a la conscience qui est implantée là-dedans.

Il y a eu un mélange avec l'interrestrialité, ça veut dire avec une mécanique intraterrestre pour un paquet de raisons qui sont intelligentes, en ce sens qu'il ne fallait pas que l'humain non plus n'évolue trop vite, mais l'humain reste encore associé à un scénario qui n'est pas le sien. Alors l'humain est donc en prison lui aussi. On est tous en prison. On est en prison parce qu'on n'a pas de libre arbitre. On ne peut pas avoir de libre arbitre, les intraterrestres n'en ont pas ; ils ont des règles strictes à suivre qui leur sont dictées par ce qui a été instruit dans l'astral et les intraterrestres savent très bien qu'il y a certaines choses qu'ils doivent faire s'ils veulent s'en sortir puis il y a des choses qu'ils ne doivent pas faire. L'humain aussi reste associé aux mêmes mécaniques. L'humain est totalement manipulé par des lois qui régissent l'intraterrestre.

Jacques : Mais les lois qui régissent l'intraterrestre ne sont pas nécessairement applicables pour nous-autres.

DK : Non, mais on les colore. Mais l'intraterrestre, qu'est-ce qu'il fait ? L'intraterrestre, premièrement, il revoit sans arrêt le scénario de sa chute, les guerres, les conneries qu'il a faites, il voit ça sans arrêt. C'est essentiel. Imaginez qu'on nous met en prison et pour pas qu'on oublie pourquoi, ben, c'est un film. Dans la structure astrale, disons que dans nos pensées, quand on dort, on voit ce film-là. Alors ça nous répète ce qu'on a fait. On revoit les choses, on voit ce qui n'est pas correct et là on se fait instruire de ce qu'il aurait fallu faire. C'est ce qui leur arrive. Nous, quand on va se coucher, qu'est-ce qu'on voit ? On voit les guerres, et on voit un paquet de choses, puis on voit des rois puissants. Et là, qu'est-ce qui arrive ? C'est que nous, on a le goût d'être comme eux-autres, et on a le goût de rejoindre ce qu'ils font, puis progressivement, on se fait manipuler par la même façon. Puis là, nous, sur la planète Terre, on recrée la décadence qui a forcé les intraterrestres à se ramasser ici. On revit...

Jacques : Il faut que génétiquement ou énergétiquement, quelque part, on se ressemble pas mal pour être capable d'aller fouiller dans les mêmes plans astraux.

DK : Simplement, quand eux se sont mélangés génétiquement avec la race animale humaine de l'époque, ils ont créé l'âme. L'âme, c'est quoi ? C'est le vecteur qui permet à l'humain de se connecter à des mécaniques qui n'auraient normalement pas appartenu à l'humain. Il y a des raisons intelligentes qui expliquent ça, mais c'est ce qui est arrivé. Alors l'humain voyage dans son propre monde qui est un monde relativement pur, un monde relativement sage. Il n'y a pas d'enfants qui sont arrivés ici dans les intraterrestres, c'était uniquement des adultes. L'enfant, quand il fait ses rêves, l'enfant a une capacité de penser beaucoup plus pure, puis un moment donné, rendu à un certain âge, c'est évident qu'on a maintenant tellement coloré les structures astrales que l'enfant a accès maintenant à la violence de l'adulte, l'enfant a accès aux peurs de l'adulte, l'enfant a accès à l'horreur de l'adulte, à ces choses-là, à la culpabilité et la médiocratie, parce que l'adulte va aussi à instruire l'enfant comme il pense que les dieux l'ont instruit. Et ça, c'est une question d'historicité, ça date de quelques 30-40 mille ans, en ce qui concerne, disons, la conscientisation plus implacable de ces mécaniques-là chez l'humain.

L'être humain n'a absolument pas de libre arbitre. Pourquoi ? Parce que l'être humain est totalement associé, il s'associe psychologiquement et émotivement à des mécaniques qui vont régir une structure d'involution-évolution typique des intraterrestres. Il n'y a aucune personne présentement sur la planète Terre qui n'est pas totalement centrée dans son intelligence, qui n'est pas libre dans sa conscience. Les individus sont dans l'illusion complète et la plus formidable illusion, c'est évident. La culpabilité, c'est important. Pourquoi ? Parce que la culpabilité, c'est la faction psychologique qui est implantée dans une mécanique, dans le scénario des intraterrestres pour que eux puissent aller fouiller là-dedans pour continuellement se rappeler que ce qu'ils ont fait n'était pas correct. Mais l'humain, lui, qui vit ça, l'humain ne peut pas se rappeler d'avoir fait ça, mais inconsciemment, l'humain a l'impression qu'il a fait ça.

Alors l'humain, lui, va vivre l'instruction de culpabilité dans l'astral d'une façon beaucoup plus émotive, parce qu'il n'est pas capable de raisonner ce qu'il va vivre, il n'est pas capable de raisonner ce qu'il perçoit, parce qu'il lui manque des informations. L'humain, lui, part uniquement avec le message de punition, alors que l'intraterrestre, il part avec le souvenir de ce qu'il a fait, l'explication des mécaniques, puis après ça, dans sa prison, la mécanique de correction. Mais l'humain, lui, a accès uniquement à la mécanique de correction.

Jacques : Et si on était capable de se détacher de ces formes astrales-là, que ce soit les rêves ou des impressions qu'on a, est-ce qu'on retrouverait la liberté ? Est-ce qu'on a une liberté...

DK : On ne retrouverait pas la liberté, on deviendrait libre. On ne serait plus en prison, on pourrait sortir comme on veut. Et l'humain...

Question : On a un corps physique quand même...

DK : On a un corps physique quand même mais cependant ton corps physique ne sera plus une limitation. Présentement, ton corps physique est une prison matérielle parce que c'est comme ça que les intraterrestres ont été limités. Sauf que toi, ton corps physique, tu n'en as vraiment rien à faire. Tu traverserais les murs, tu volerais, tu n'aurais pas besoin d'avoir d'avion. Tu n'aurais pas besoin de créer une mécanique comme les intraterrestres en ont connu une à l'époque. Eux, ils vivaient une évolution et dans leur évolution, évidemment, il y avait une technologie. Cette technologie est venue s'implanter ici, à l'époque de l'Atlantide surtout, il y a eu un grand contact intraterrestre mais de surface et la technologie se refroidit, se refroidit, et l'humain fouille uniquement dans ces mécaniques-là. Les sages ont dit un moment donné "Bon ben, un jour l'humain volera". On a même inventé des mots, "lévitation", bon, la communication sans la parole, "télépathie". La parole est une limitation. C'est un phénomène temporel qui n'est jamais clair, qui n'est pas énergétique. On a inventé d'autres mots : métagnomie, cumberlandisme. On a inventé un paquet de mots. Pourquoi ? Parce que quelque part, au fin fond de l'humain, il y a des choses qui veulent surgir, sauf que l'humain est toujours assujéti à des mécaniques d'intraterrestres.

Par exemple, vous êtes des êtres libres, vous avez, un moment donné, dans votre conscientisation, dans votre ascension, vous avez la compréhension intuitive qu'un moment donné, peut-être vous allez être capables de guérir les maladies par les voies vitales ou de connaître intuitivement la mécanique, la mécanique des plantes pour être capable de guérir l'humain. Un moment donné, vous découvrez que vous avez peut-être la capacité de connaître les mécaniques astrales qui charrient l'humain, alors vous allez être capables d'aider psychologiquement l'humain. Mais là, immédiatement, l'intraterrestre aurait aussi accès à ça mais l'intraterrestre ne doit pas se servir de ça, il doit apprendre d'autres choses avant. Alors les mécaniques, dans le scénario, les gardiens de prison (les dieux) font dire à l'intraterrestre que "Jamais tu ne dois toucher à des mancies, il ne faut pas que tu connaisses le scénario d'avance, tu n'apprendras pas ! Jamais tu devras te tenir près d'individus qui vont faire de la télépathie ou qui vont faire de la lévitation ou qui vont guérir ou qui vont prévoir l'avenir ! Éloigne-toi de ça comme la peste parce que c'est la mort !" C'est vrai. L'intraterrestre qui se connecte à ça, il risque de découvrir des mécaniques qui vont sûrement le faire... ces mécaniques-là vont faire en sorte qu'il n'aura plus la sagesse pour comprendre ce qu'il est entrain de vivre ici en tant qu'être puni.

Alors ce qui va arriver, c'est que l'humain commence à être télépathe, l'humain commence à être énergiopathe, à être guérisseur, il commence à être mancier (cartomancien, astromancien, etc), l'humain commence à vivre des choses, et immédiatement, les religions, qui sont la coloration humaine et émotive des gardiens de prison des intraterrestres, là, nos dieux (les

mêmes gardiens) nous, on pense qu'ils viennent nous interdire ce genre de choses-là. Alors immédiatement, on commence à punir les sorcières etc. Vous guérissez quelqu'un, ça n'a pas de sens. "Ça n'a pas de sens, si Dieu l'a rendu malade, c'est parce qu'il voulait le rendre malade, si Dieu veut le guérir, il va s'en occuper !". La personne aurait peut-être la flemme, elle aurait dit "Écoute, si Dieu veut le guérir, il va s'en occuper. Ben si Dieu veut m'arrêter, il va s'en occuper, tu n'as pas besoin de t'en mêler. Si tu as besoin de t'en mêler, ça veut dire que Dieu n'est pas capable de s'occuper de moi, ça veut dire que je dois me mêler du malade, Dieu ne peut pas s'en occuper non plus". Ce sera la même affaire. Bon. Dieu a besoin de quelqu'un pour tuer mais il guérirait tout seul. Voyons donc ! S'il n'est pas capable de tuer, il n'est pas capable de guérir. Laisse-moi libre.

La Terre, une vaste Prison (2/3) Daniel Kemp

<https://www.youtube.com/watch...>

Jacques : S'il y avait eu un Dieu, il ne t'aurait certainement pas laissé comprendre le phénomène de...

DK : D'ailleurs, j'ai sauté cette époque-là. Bon. Ben, je suis venu au monde, ils me l'ont sauté l'époque. Alors, ce qu'il faut comprendre, c'est que l'humain va donc continuer à vivre avec l'interdit de télépathie, il est interdit d'énergiopathie, il est interdit de contact intuitif, il est interdit de savoir des choses par lui-même. L'intraterrestre ne doit pas aller chercher de l'information neuve, il doit mijoter de façon à digérer ce qu'il n'a pas pu comprendre dans un monde trop réchauffé ; on l'a placé dans un monde refroidi. Quand on dit "punition", évidemment, c'est pour comprendre la valeur émotive que l'humain va accorder à cette mécanique intraterrestre. L'intraterrestre, on lui a dit simplement "Ecoute, tu es dans une classe enrichie là, ça ne marche, donc on t'as pris toute la "game" au complet puis on te met dans une classe allégée, sur la planète Terre. Bon. Alors, il a moins d'information, c'est plus froid, mais là...

Jacques : Les côtes de formes.

DK : Oui, les côtes de formes. Alors, ce qu'il faut comprendre, c'est que l'intraterrestre ne doit pas... un peu comme : vous êtes étudiants en médecine, et un moment donné, vous allez faire de la chirurgie au laser, hein, ça va venir, ça, prochainement, on va opérer avec le laser, simplement, on fait des sutures au laser, au lieu de coudre. Mais là, on vous dit "Là, vous n'étudiez pas la soudure au laser présentement, parce que vous ne connaissez pas encore tout à fait la mécanique du foie, il vous manque des informations, ça fait qu'on va vous couper l'information". On va couper l'information dans la structure, on répète à l'intraterrestre "Ecoute, fouille pas dans le neuf" et l'intraterrestre dit "Ok". Mais l'humain qui est connecté parce qu'il a eu un contact génétique, l'humain qui est connecté à la même chose, l'humain commence à fouiller dans le neuf et là, il se fait dire "Faut pas que tu touches au neuf". C'est à l'intuition, il fallait que ça vienne de la bible, de la tradition, il fallait que ça vienne de l'histoire de la chute de l'homme. Ça, c'est la mémoire du scénario qu'on donne aux intraterrestres pour qu'ils comprennent ce qu'ils font là. Ce n'est pas la nôtre.

Jacques : Oui, fais ce que Dieu te dit mais ne devient pas Dieu.

DK : Ben oui et c'est exactement ce qu'on donne aux intraterrestres. On va lui dire "Ecoute, il n'y a que le livre traditionnel qu'il faut que tu lises". Merde. Hein, ce n'est pas les livres mais il n'y a rien que la tradition, c'est-à-dire qu'il faut que tu te rappelles le scénario qui fait que tu es là. Mais l'humain, lui, il se connecte là-dedans et il fait quoi ? Il fait confiance rien qu'à la bible. La planète qui est plate. La planète n'est pas ronde. Il y a ceci, il y a cela etc. Et le soleil tourne autour de la planète. Les mondes ne sont pas tous pareils. Puis la façon qu'on découvre que la Terre tourne autour du soleil, que la terre est ronde, qu'il y a ci, qu'il y a ça... Les mondes ne sont pas tous pareils.

Mais nous, on pensait que c'était des caves qu'il y avait là. Non. Ils se fiaient à des mécaniques, à des mémoires qui informaient les intraterrestres et les humains ont pensé que c'était leurs mémoires à eux-mêmes, que c'était leur vie, que c'était leur dieu. Alors l'humain finit par vivre de médiocratie et de culpabilité. Premièrement, l'humain se sent coupable d'avoir commis une connerie. Et tous les humains présentement dans l'archétype se sentent coupables au départ. Et

quand je dis qu'ils se sentent coupables, ils sont facilement culpabilisables, ils vivent la culpabilité. Dans notre conscience, on se dit aujourd'hui "Écoute, moi, je ne me sens pas coupable qu'Eve ait mangé une pomme, ça, c'est passé, moi, je ne crois pas à ça ou n'importe quoi." D'accord. Mais l'humain il se sent coupable continuellement, intrinsèquement parlant, chez lui, il vit la culpabilité dans son inconscient parce que son inconscient est une mécanique totalement assujettie à l'information intraterrestre et l'humain ne comprend pas l'idée.

Jacques : Mais comme on n'a pas de libre arbitre, c'est que humainement, on...

DK : On ne peut pas en avoir parce qu'on est associé à l'éducation des intraterrestres.

Jacques : Pourquoi la conscience ou l'intelligence n'est pas capable de nous déconnecter de cet astral-là... on devrait être capable de...

DK : Ce n'est pas nécessaire. Ce n'est pas nécessaire qu'on te déconnecte pour ton évolution. Sauf que ça serait drôlement plus intéressant qu'on soit libéré des mécaniques intraterrestres de façon à être capable d'être heureux pendant l'évolution. L'intelligence supramentale, l'esprit saint n'est pas capable de savourer le bonheur chez l'humain, parce qu'il n'a pas de corps physique. Il n'est pas capable de savourer le bonheur ! Donc il n'est pas capable non plus de savourer le malheur ou de voir, de connaître la souffrance. Quand on parle d'ajusteur de pensée, quand l'ajusteur de pensée commence à se connecter, disons, à être opérationnel —les humains ont tous un ajusteur de pensée— mais quand l'ajusteur de pensée commence à se relier au plan supramental, à l'esprit saint, au plan de l'intelligence active, ça donne de l'information. Ça informe, ça informe, tu ne dors plus, tu ne manges plus, ça informe, ça informe, tu lâches ton job, tu ne peux plus rien faire.

Ça informe ! Là, tu as beau dire "Écoute, il faut que je travaille !" Ça informe, ça informe. On parle de l'ajusteur qui est prépersonnalisé, qui n'est pas expérimenté, ben ça informe, ça informe. Là, l'individu qui est spirituel, qui est dans le désert et qui mange des sauterelles, lui, ce qu'il va se dire, il va se dire "Tabarnouche, je suis en contact avec Dieu !" Ça ne le dérange pas trop de se faire informer sans arrêt. Il ne dort pas la nuit. Il fait chaud, il ne fait pas chaud, il ne sait pas. Son corps vieillit, son corps est malade et on appelle ça un martyr et c'est génial. Sauf que la personne comme nous-autres qui travaillons à des places, qui avons besoin de faire de choses encore pour continuer à maintenir notre niveau de vie matérielle, parce qu'on n'exprime pas encore suffisamment l'intelligence, un moment donné, il faut que ça s'arrête en haut là-bas là. Et le patron qui demande quelle heure il est et tu réponds "En quelle langue vous voulez ça?" ou "le temps est relatif" ou "le temps est une illusion cosmique"...

Jacques : On est entré ici dans le monde de l'illusion cosmique... [rires]

DK : "Achète-tu, n'achète-tu pas ?- L'achat ou la vente est une illusion, rien ne nous appartient, c'est pas intéressant". Et ton vendeur te dit "Et le terrain, l'achetez-vous ?- Ah je ne peux pas l'acheter, il était là bien avant moi, je ne suis qu'un invité." [rires] Là, il y a problème. Là, il y a des personnes qui ont ça, qui ne dorment pas la nuit parce qu'ils se font informer. Et souvent l'ajusteur de pensée t'informe dans des cauchemars, tu fais que cauchemarder et puis il t'amuse, il s'occupe de toi. Pourquoi dans le cauchemar ? Parce que dans le cauchemar, c'est l'information intraterrestre souvent qui est mélangée avec ce que tu veux vivre, toi et comme tu n'as pas plus de puissance d'information, c'est-à-dire qu'on t'amène du neuf, et comme on t'amène du neuf pour t'instruire, toi, tu résistes énormément au neuf dans ton rêve, résistant énormément au neuf, ton ego, à cause de l'association émotivo-psychologique avec les plans astraux et les intraterrestres, ce que tu vas faire, tu vas te connecter immédiatement aux supra-gardiens, tu vas aller chercher la gang, tu vas leur dire "Écoutez, écoutez, venez m'aider là, je suis entrain de me droguer !"

Ça fait que les gardiens, ils viennent et là, la lutte entre le neuf qui rentre et la résistance au neuf fait le cauchemar. L'humain a de gros problèmes parce qu'on lui dit "Ecoute tu n'es pas correct... il y en a même plein" et l'humain, émotivement, il vit ça comme un gros problème. L'être humain doit comprendre de plus en plus, il doit se conscientiser et il doit comprendre qu'une grande grande partie de toutes les mécaniques divines, célestes du passé et aujourd'hui, ne sont pas données à lui. L'humain n'est pas un être puni. En parlant par exemple de Dieu, Dieu est... parce que souvent, quand on parle de Dieu, on parle des oracles de Dieu ici sur la planète Terre. Bon, c'est un dieu créé par l'homme à l'image et à la ressemblance de l'homme, mais ce sont des manipulations avec le stéréotype, avec le scénario qu'on donnait aux intraterrestres pour leur expliquer quelque chose, parce que c'est un enseignement qu'on donne aux intraterrestres et nous, on s'en est servi émotivement pour, en s'associant à eux, on s'en est servi pour se supporter, comme eux, ça leur sert à se supporter mais on n'a pas été capable de voir la valeur de l'enseignement, on a uniquement été attaché à la valeur émotive de ce qu'ils nous disaient. Alors Dieu t'instruit "parce qu'il m'aime" et l'instruction qu'il te donne, il n'en a rien à foutre "Il m'aime, il m'aime, il m'aime", vous savez.

Le Nazaréen par exemple, et ça, c'est... son enseignement va être coloré à travers cette mécanique-là. Quand il dit à l'humain "Aimez-vous, aimez vos voisins comme vous-mêmes". Alors l'humain, qu'est-ce qu'il dit ? Il dit "Maudit, que c'est beau ce qu'il vient de dire !" C'est trop coloré émotivement ! L'humain ne l'applique pas, parce que l'humain dit "Dieu nous pardonne tout ! Ça fait qu'il n'y a pas de problème, on n'a pas besoin d'appliquer, l'important, c'est que tu sois conscient une seconde avant de mourir. Ça fait que tu espères juste ne pas mourir violemment pour avoir le temps de dire "Mon Dieu, pardonne-moi !", Dieu te pardonne et tout est réglé. Tu n'as pas besoin de te forcer au long de ta vie. Sauf que les intraterrestres doivent faire ça au long de leur vie. Ben l'humain aussi de tout façon, quand tu es mort, tu te réincarnes, ce n'est pas dans le monde de la mort que tu apprends. L'humain doit comprendre que présentement, il est totalement assujéti et associé à un scénario instructif que lui, dans sa valeur émotive, considère comme punitive, un scénario instructif qui ne lui appartient pas.

Jacques : Mais comment on fait pour s'en déconnecter s'il nous appartient pas, arrêter d'être manipulé par ça ?

DK : Bon il faut comprendre simplement, il faut se conscientiser. On ne le sera pas du jour au lendemain comme ça, des fois ça prend 2-3 jours, ok? [rires] ça prend un petit peu de temps, ça dépend des personnes, évidemment, parce qu'il y en a, ça peut prendre 2-3 vies, mais l'humain, ce qu'il doit comprendre...

Jacques : 2-3 jours, de ta bouche aussi...

DK : Oui ce sont des jours brahmiques

Jacques : c'est à des jours-lumières, des années-lumières.

DK : Mais oui, mais les jours-lumières...

Jacques : Donc ça prend un certain temps.

DK : Toi par exemple, bref [rires] après un temps certain. Où l'humain doit conscientiser, ce que les personnes doivent faire, simplement, vous devez travailler à reconnaître ce que vous êtes, c'est tellement tellement simples. C'est banal. La problématique, c'est que vous reconnaissez ce que vous êtes un moment donné puis là, subitement, on commence à vous charrier. C'est normal qu'on commence à vous charrier mais pourquoi les divinités travaillent uniquement en charriant l'humain, en disant à l'humain "ce n'est pas correct ce que tu fais, on te punit" ? Pourquoi les divinités ne descendent pas chez l'humain et lui dire "Écoute, ce qu'il

faudrait que tu fasses à la place, sera telle affaire puis telle affaire" ? Non non, jamais jamais jamais. L'humain a une nouvelle idée, l'humain veut sentir quelque chose de neuf et on lui tape dedans sans arrêt. L'humain commence à se conscientiser et puis la famille commence à être problématisée, on commence à rentrer dedans aussi. Un moment donné, moi je connais une personne qui disait tout le temps "Là, j'en ai ras-le-bol, "ciboire", qu'ils me disent donc ce qu'ils veulent que je fasse et qu'ils cessent de me faire chier en me disant 'Paf ! c'est pas ça qu'on veut que tu fasses, paf ! c'est pas ça qu'on veut que tu fasses ! Ben dites moi-le ce qu'il faut que je fasse !" Dieu attend, Dieu est patient. Là, tu dis "Bon ben..." là, tu as de l'intuition, tu commences à faire une affaire, "Paf ! c'est pas ça qu'on veut que tu fasses !" - Mais qu'est-ce qu'il faut que je fasse ?

Le savez-vous ce qu'il faut faire ?" On continue à instruire l'humain en disant "C'est pas ça, c'est pas ça, t'auras pa dû être là, c'est pas ça !" Ça finit là. Pourquoi les dieux n'arrivent pas et qu'ils ne disent pas à l'humain ce qu'il faut faire? C'est parce que ces dieux-là ne savent pas ce que l'humain doivent faire, ils s'occupent des intraterrestres. L'humain n'a pas de contact ! L'humain va avoir un contact avec son intelligence, avec son esprit. L'humain va avoir un contact avec lui-même et quand il a un contact avec lui-même, il sait subitement ce qu'il doit manger, il sait ce qu'il ne doit pas manger, il est manipulé dans les mécaniques, ils vont l'empêcher d'avancer, pourquoi ? Parce qu'il s'associe à des lois qui ne font pas partie de son karma mais qui font pas partie du karma des intraterrestres. L'intraterrestre, il y a des choses qu'il ne doit pas faire, ça va lui nuire, ça va l'empêcher d'être sauvé, c'est-à-dire d'être libéré. Mais l'humain étant associé à ça, il a l'illusion lui aussi qu'il ne doit pas faire ces choses-là, parce qu'il ne sera pas sauvé.

Jacques : C'est-à-dire que si on réussit à se déconnecter de cette emprise astrale-là, le karma qu'on porte pour rien —pour rien, il donnera une partie qu'on porte pour rien, on porte pour les autres — on l'éliminerait du même coup ?

DK : L'humain commencerait subitement à être heureux et quand je dis "être heureux", c'est un bonheur instantané, c'est-à-dire que l'humain commencerait immédiatement à être joyeux, parce que la joie, c'est spontané. Alors l'humain commencerait immédiatement à être joyeux. L'évolution serait douce et facile, il ne serait pas assujéti à un paquet de problématiques où son ego travaille, assujéti aux lois de l'astral qui concerne les intraterrestres, à l'empêcher de réussir, parce que quand l'humain commence à être créatif, l'humain amène du neuf. L'intraterrestre ne doit pas être créatif, il doit être méditatif, il doit travailler à l'intérieur et regarder ce qui s'est passé et apprendre là-dedans. Il doit méditer à l'intérieur de son passé, il doit être traditionaliste, mais pas l'être humain.

L'être humain, l'humain n'a pas à être traditionaliste ! L'humain doit regarder vers l'avant. L'humain a toujours avancé assez qu'il a même forcé les égrégores divins à s'adapter à lui. Et les dieux suivent l'évolution de l'humain dans la conscience spirituelle des êtres humains parce que l'humain finit par néotyper, c'est-à-dire qu'il met des nouvelles formes à travers les anciennes formes, les vieilles formes. Alors l'humain ne doit pas être assujéti à ces mécaniques-là. L'humain a un ego assujéti émotivement et psychologiquement aux lois qui régissent l'intraterrestre qui sont des lois d'instruction, et l'humain, émotivement, considère comme des lois coercitives, de punition. Alors l'humain doit finir par instruire son ego qu'il n'a pas à être limité comme ça. L'humain n'est pas bâti pour être puni. Un dieu ne crée pas une race puis ne place pas un arbre en plein milieu en disant "Touchez-y pas !"

Comme je l'explique souvent, tu prends 2 bébés, tu les mets dans un parc, tu mets un revolver armé en plein milieu et tu dis "Touchez à tous les jouets mais pas à celui-là ! Ben les bébés, un moment donné, vont prendre les jouets et il y a des chances qu'il y en ait un qui en tue un, puis

comme il va recevoir le revolver d'en face, il n'est pas fort, il risque de mourir lui aussi. Là, Dieu va venir dire "Ah, je leur avais dit, je leur avais dit !" Écoute, c'est qui l'être brillant là-dedans, c'est Dieu ou les enfants ? - C'est Dieu.- Ben qu'il mette donc son arme ailleurs, qu'il ne le mette pas là ! Si ce sont ses créatures, il sait qu'ils vont s'en servir. S'il a créé l'humain parfait, dans sa perfection, l'humain a nécessairement la curiosité parce que l'humain n'a pas développé... si l'humain est parfait, un être parfait ne développe pas des défauts. Alors si tu es parfait, tu es parfait. Tu es parfait ou tu ne l'es pas. "On a été créé à l'image de Dieu, on a fait plein de conneries" Alors imaginez si Dieu commence à faire des conneries.

S'il a la puissance qu'on lui accorde. Non. L'idée qu'on a été créé par des divinités, c'est parce qu'on est relié au plan astral, puis l'ego, ça a été créé par une mécanique astrale qui est assujetti à l'astrale etc et qui va nourrir l'astral, mais l'humain n'a pas... quand on dit, par exemple "La seule façon de comprendre réellement la présence de l'être humain sur le plan planétaire, ce n'est pas par l'émotivité. L'émotivité va nous permettre des relations affectives qui vont nourrir notre corps astral, ça va nous permettre des relations affectives par exemple entre nous, on appelle ça du sentiment, hein, ce n'est pas de l'émotion, c'est du sentiment, ça va nous nourrir. On va être capable avec le corps astral, avec l'affectivité d'apprécier un coucher de soleil, d'apprécier des fleurs, d'apprécier les choses qui sont belles.

Ça nourrit le corps astral et c'est génial. C'est important qu'on l'ait. Mais l'émotivité, c'est une espèce de problématiques, c'est un cancer du sentiment qui n'existe pas chez les intraterrestres et qui ne devrait pas exister chez l'humain, ce n'est pas nécessaire. Ça ne dérange pas l'intelligence, ça ne dérange pas l'ascension de l'humain, sauf que l'humain fait une ascension très problématique où il est pris à se dire de temps en temps "Mais je suis un dieu ! et en même temps, il se dit "Bon ben là il faut que j'écoute tous les commandements de Dieu parce que là, sans ça, il y a un problème".

L'humain qui de temps en temps... l'humain qui sent, un moment donné, plein d'énergie, sans créateur, puis là il veut foncer, c'est là qu'on commence à le culpabiliser, son ego travaille contre lui, parce que l'ego, lui, c'est le médiateur et vu qu'il est assujetti aux lois des dieux qui instruisent les intraterrestres, l'ego finit par venir se mêler de nos bébelles, l'ego nous empêche de réussir inconsciemment parce que l'ego est finalement le gardien luciférien, dans l'humain, des lois qui régissent l'intraterrestre. On n'est pas méchant, on est correct.

Jacques : C'est notre menotte astrale et...

DK : Ben oui. Alors l'humain est dans une prison effectivement, et le problème qu'il y a, c'est que l'humain est confronté, dans sa structure psychologique, à supporter l'idée que c'est lui qui a fait des conneries. Imaginez, on a bouffé une pomme et on est puni depuis 30 et quelques mille ans. L'humain doit se servir de son mental pour comprendre sa présence sur la planète Terre, de son corps astral, de son affectivité, de son sentiment pour être capable de se nourrir planétairement, pour être capable d'exprimer l'intelligence qui aura du cœur. Mais l'humain, pour comprendre la mécanique, ne peut pas se fier à son affectivité. On ne peut pas aimer Dieu pour comprendre Dieu. On doit y aller avec l'intelligence. Si on fonctionne intelligemment, on comprend plein de mécaniques qui nous obligent à être sur la planète Terre et immédiatement, émotivement, on se fait récupérer parce qu'on n'est pas sûr de notre intelligence.

Charles : Alors la première demi-heure, c'est pour les questions, la deuxième demi-heure, les réponses. Essayez de retenir les questions. Première question, c'est moi qui l'ai.

DK : Première réponse.

Charles : Tantôt, je t'avais demandé un conseil ou un truc, une technique quelconque pour qu'on arrête d'être attaché aux mémoires astrales des intraterrestres qui ne sont pas les nôtres. Tu ne m'en as pas donné,...

DK : Ok, c'était un conseil personnel, bon ben...

Charles : Réponds pas, je suis sûr que ça va aider d'autres que moi.

DK : Les conseils personnels, je les...

Charles : Est-ce qu'on peut... parce que je sais qu'on est manipulé, tu l'as déjà dit à quelques reprises...

DK : Ça, ce n'est pas... non, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai ! Tu n'es pas manipulé parce que je l'ai dit.

Charles : Ah.

DK : Il me met ça sur le dos. [rires] On est manipulé parce qu'on est manipulé et je le dis parce qu'on est manipulé.

Charles : En tout cas, je saute une ligne souvent, à chaque fois que je l'oublie, tu me la redis.

DK : C'est exactement ce que je dis parce que les gens ne comprennent pas et là, tu es manipulé à oublier. Il ne faut pas que l'humain sache qu'il est manipulé. En réalité c'est parce que l'humain... c'est un () qui est encore relié aux intraterrestres. Les intraterrestres, il y a des choses qu'ils doivent savoir puis il y a des choses qu'ils ne doivent pas savoir. Quand l'humain s'émancipe au niveau de la conscience, l'humain a accès à un savoir neuf, ça fait que l'humain commence à savoir de nouvelles choses et comme l'humain est assujéti aux mêmes lois qui régissent l'instruction des intraterrestres, ben nécessairement, l'humain se fait dire qu'il ne faut pas, il ne faut pas qu'il sache, qu'il comprenne, il ne faut pas etc. La question, c'est : comment faire pour se dissocier de la mécanique d'instruction d'intraterrestres qui pour nous, est servi sur un plateau de punition (culpabilité, anti-libre arbitre etc).

Charles : Ça, c'est la question. Maintenant, c'est la réponse qui m'intéresse.

DK : Oui, la réponse... [rires] C'est facile si tu cesses de nier.

Charles : Ce qui veut dire ? Dans mon cas, ce serait long mais... [rires]

DK : Prends ton cas et bouge. Il faut que tu deviennes le maître contrôleur chez toi. Il faut que tu... La façon la plus parfaite pour qu'un être humain se dissocie de ces mécaniques-là, c'est d'être créateur, c'est d'être spontané et c'est d'amener des choses neuves, voilà. Ça veut dire qu'une personne devrait faire un peu comme les Mayas. Mais pas 21 ans, et pas te faire une pyramide dans... bon. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que plus l'être humain va s'autoriser à amener du neuf, plus il va se dissocier parce que dans la tradition, il ne faut pas que tu amènes du neuf, seuls les prophètes amènent du neuf.

Charles : Les pas prophètes n'en amènent pas.

DK : C'est ça. Alors, il faut que l'humain amène du neuf, il faut que l'humain soit créatif et quand je dis "créatif", ce n'est pas... l'artiste n'est pas créatif, l'artiste exprime des mécaniques astrales, les artistes se font charrier par ça. La personne va être créative si elle innove. Bon, si elle innove à cette façon d'un artiste, d'accord, si elle innove. La personne va être créative, par exemple, si de temps en temps, elle décide de changer son linge, sa garde-robe. Bon évidemment, il y a des personnes qui vont dire "Bon il faut que je me trouve une pièce de linge, je mets ça à la poubelle, puis il faut que j'en recommande." Non, ce n'est pas ça. C'est que tu regardes de temps en temps, ça fait quelques années que j'ai cette affaire-là, il serait peut-être

temps que tu le donnes ou que tu t'en débarrasses. Les personnes doivent faire cela. La personne va dire "Oui mais ça coûte cher le linge" Oui je sais bien, mais un jour, tu vas avoir des trous dedans, il faudra que tu achètes pareil, ça fait que achète-les maintenant. Les personnes doivent s'autoriser à asseoir leur énergie sur une base matérielle qui est changeante régulièrement. On ne parle pas de changer tous les 3 mois ou toutes les 3 semaines mais ce que la personne doit comprendre, c'est qu'on ne doit pas rester avec nos vieilles cochonneries. Les bibelots qu'on a qui datent de etc puis les photos de quand tu étais jeune ou tes enfants quand ils sont venus au monde etc, il y a un paquet de choses que l'humain doit abandonner.

L'humain reste confiné dans son attitude psychologique à être un être traditionnel. Il y a des vieux livres que vous ne lisez plus et que vous ne lirez jamais, "Ah mais on ne sait jamais, peut-être que". Si t'en as trop dans ta bibliothèque, débarrasse-t'en, donne-le ou donne la bibliothèque, tu iras l'emprunter dans 5 ans. En fait, vous vous promenez à la campagne. Êtes-vous déjà promené dans la ruelle des campagnes, il n'y a pas de ruelle en campagne hein ? Mais quand tu te promènes sur la route centrale, tu vois les devant des maisons. Si tu te promènes à l'arrière à cheval, tu vois toutes les cours astrales des maisons.

Charles : c'est comme quand tu te promènes à côté d'un chemin de fer, tu vois tout en arrière.
DK : C'est ça, mais c'est ça. C'est la ruelle. Alors là, on voit la vieille automobile 1912 qu'ils ont eu, qui est à l'envers, et toutes les gammes puis le vieux tracteur qui est là-bas, "On ne sait jamais, peut-être qu'un jour, on aura besoin du câble distributeur d'une ford 1912 pour réparer la Lada 1991, on ne sait jamais, on ne sait pas."

Charles : Ça devrait le faire.

DK : Oui, ça devrait aller, c'est la même technologie. Mais ce que je veux dire...

Charles : Il y en a qui avaient de la vision en 1912, ils ont gardé leur tracteur...

DK : Oui, c'est ça, sauf qu'ils n'ont pas acheté de Lada [rires] Et voilà. Alors l'humain est trop traditionaliste. On doit apprendre à changer ses habitudes. On doit apprendre à changer ses... on doit toujours monter. L'humain, c'est la problématique de l'humain, c'est que l'humain involue toujours pour fuir la souffrance et la peur. On doit évoluer, c'est-à-dire créer parce que l'humain évolue, évolue, évolue et l'évolution, ça fait partie des processus d'involution. Si on regarde les intraterrestres, l'humain, lui, un moment donné, quand il a évolué suffisamment et qu'il en a ras-le-bol d'évoluer, il commence à se conscientiser.

Alors quand l'humain commence à se conscientiser, là, il est réellement dans une phase ascensionnelle, là, il monte. Alors l'humain qui se conscientise doit se conscientiser sans arrêt régulièrement. Ça veut dire que l'humain doit entretenir son corps physique d'une façon qui va lui permettre d'exprimer une conscientisation. L'humain doit arranger son mobilier, l'humain doit changer des choses dans sa vie sans arrêt. Si l'humain exprime la créativité, si l'humain exprime la spontanéité... Aujourd'hui j'ai fait une conférence dans une école et j'ai juste expliqué aux individus "Ce que vous avez à faire de temps en temps-là, c'est vous laisser aller, être spontané, rajeunissez un peu dans votre conscience. Si un moment donné, il y a un jeune qui fait une farce comique, chicanez-le pas, faites pas adulte, riez, c'est un comique, et riez à la place". Et quand l'élève arrive en retard, ben au lieu de le punir, tu dis "Crime, il est là, au moins, c'est déjà ça, il est là, je suis content. Il aurait pu..." Et je leur explique qu'il y a tellement d'élèves, un moment donné, qui ont tellement peur d'être punis pour leur retard, qu'ils préfèrent manquer la journée ou manquer l'avant-midi ou l'après-midi parce qu'on punit moins.

Alors il y a des mécaniques comme ça. Là, la personne me dit "Oui, mais c'est tout un maudit changement de travailler avec des enfants comme ça". Mais non, ce n'est pas un changement justement, ce n'est pas une grosse affaire, soyez-vous-autres ! Il y a une personne qui me dit "Si tu es sûr que de temps en temps, on sait qu'il y a telle affaire, il y a un règlement, c'est stupide. Mais, on n'est quand même pas pour..." Là, je l'arrête "Oui, justement, je trouve ça stupide que tu l'appliques, et on ne parlera pas de toi. Et tu es intelligent." Elle est manipulée. Alors elle trouve ça stupide et elle l'applique pareil. Pourquoi ? Parce que ça fait partie des mécaniques de la tradition, des structures. Il n'y a pas beaucoup de choses à changer. Soyez-vous-autres. Vous savez ce que vous devez faire.

Vous savez comment rire. On a des chicanes de couples sur les mêmes affaires "Oui mais gna gna..." C'est ça que vous voulez ? - Non. - Ne le faites plus." C'est simple. "Alors maintenant, j'arrête pas de me charrier... !- C'est ça que tu veux ?- Non, mais on me charrie pareil et c'est vrai.- Mais est-ce que tu veux exprimer le charriage? Veux-tu faire comme si tu n'avais pas la conscience que tu étais charrié ?- Non.- Ben cesse d'engueuler l'autre." Comme souvent, je dis "Même ma femme est pour les enseignants et tous les enseignants".

Quand vous savez que le jeune a raison et qu'en réalité, le cadre ne permet pas mais au moins engueulez-le pas et punissez-le pas, au minimum. Au minimum ! Ben c'est un peu la même chose. On le sait qu'on est charrié et on le sait qu'on est manipulé puis quand... il y en a ici qui ne le savent pas. Bon. A cause de la conscientisation, à cause parce que t'es intelligent, intelligente. Lui, ça lui a pris du temps [rires] On est dans un McDonald's, hein.

Charles : Il m'a fallu du temps et ça a duré longtemps.

DK : Oui, c'est ça oui. On est dans un McDonald's. Il était avec papa et papa, lui, il prenait un BigMac et papa il prenait le cœur d'olive puis là ensemble ils ont mangé et puis, et () il est inconscient. Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que l'humain est manipulé en ce sens que... est-ce que vous avez la vie que vous avez désiré, que vous avez souhaité ou que vous avez voulu ? Oui? Vous n'avez pas beaucoup de souhait [rires]... Sinon, la réponse est non. Avez-vous le bouton placé à la bonne place sur votre visage ? Votre barbe pousse-t-elle assez vite, pas assez vite, trop vite ? Avez-vous les cheveux que vous désirez ?

Question : Ou le gazon, je trouve qu'il pousse vite [rires] J'aimerais mieux qu'il pousse sur le côté, il pousse tout le temps en hauteur.

DK : Mais là, ils travaillent sur des hybrides, ils vont pousser lentement. Bon. Dans le temps, tu en achèteras ; ça va te coûter cher. On n'a pas la vie qu'on veut et on ne nous demande pas notre avis là-dedans évidemment, parce qu'on est manipulé... L'humain doit comprendre qu'il est manipulé. Maintenant, l'humain, ce qui va arriver, c'est que quand l'humain va commencer à se conscientiser, il va se désasujettir des mécaniques de manipulation internes. C'est évident que vous ne pouvez pas vous asseoir à la même place qu'un autre dans le même temps. Chaque corps impose son espace-temps aux corps qui sont extérieurs à lui.

Ça veut dire que nécessairement je ne peux pas m'asseoir à la même place que toi dans le même temps, je vais m'asseoir sur toi, entre toi, ou à côté mais je ne m'assoierai pas à la même place que toi. Donc, on restera limité matériellement pendant un laps de temps, en ce sens que je peux m'asseoir à la même place que Charles dans 2 temps différents ou dans le même temps, dans 2 espaces différents. Alors on est assis en même temps à 2 places différentes où je serai assis à la même place que Charles dans 2 temps différents, quand il ne sera pas là. Ça, c'est une limitation. L'humain qui dit "Je veux avoir un libre arbitre dans le sens que je veux décider qu'il pleuve et qu'il se met à pleuvoir. Ben le cave là-bas, lui là, il décide qu'il fasse soleil. Quelqu'un s'assoierait

là-dedans et il pleut, il a une capuche sur la tête et il y a du soleil pour l'autre là-bas et il neige là-bas, il fait du ski lui, puis..." Ça ne marche pas comme ça ! Bon, ça, l'humain, il doit comprendre cette mécanique-là. Puis on va devenir suffisamment intelligent puis suffisamment énergipathe, tout le monde ensemble qu'un moment donné, on va laisser les saisons le soin de se gérer. On aura ce qu'il faut pour ne pas en souffrir.

Ça ne nous regarde pas. Et un moment donné, on va voir atterrir sur le plan planétaire une mécanique, une structure, une planète qui va être écologique avec l'humain qui se conscientise, donc l'être humain ascensionnel. Présentement, la structure est prédatatoire, c'est-à-dire que l'humain doit tuer, manger, se nourrir et excréter, puis il meurt. Les animaux font la même chose. L'intraterrestre, lui, n'a pas tout à fait la même mécanique mais l'humain vit dans une structure prédatatoire. Pourquoi ? Parce que l'humain est encore reconnu à l'échelle planétaire comme un animal. Alors, ils ont la libido, ils ont la soif, la faim, ils ont la chasse etc. Quand l'humain se conscientise, tout ça va s'en aller. L'humain se dissocie simplement et va être un être créateur, c'est-à-dire qu'il doit commencer à s'autoriser à être ce qu'il est puis on sait tous qu'on est. La façon de se prouver encore une fois, c'est que : voulez-vous souffrir ?

Non. Ben voilà, ne souffrez plus. "Ah oui mais c'est une maladie que j'ai etc", ben ne souffrez pas plus psychologiquement, ça va vous donner de l'énergie pour guérir et trouver des raisons intelligentes. "Oui mais c'est l'autre qui m'engueule tout le temps, c'est l'autre qui..." On laisse ces contextes-là s'instaurer. Inconsciemment, on accepte de se faire engueuler parce qu'on a de quoi purger. Ce sont les intraterrestres qui doivent comprendre, pas nous-autres. Alors l'humain doit simplement exprimer ce qu'il veut, refuser la stupidité. Vous allez encore être roulé dedans, c'est vrai. Mais pensez pas que c'est la faute de l'humain, et que c'est la faute d'Eve et d'Adam.

C'est du bon monde ça, on les hait, déjà on sait qu'il a mangé une pomme et qu'il y avait un ver dedans, ça ne pouvait pas être à côté. Mais il faut qu'on cesse, surtout qu'il faut qu'on cesse de mourir dans notre conscience. Un moment donné, on est en colère, on est en engueulade, on s'ennuie, un soir, tu sais, en rêvant à l'immortalité puis on s'ennuie à mourir et puis... Non, ce n'est pas conscient.

"Tu sais, c'est drôle, je m'ennuie. Est-ce que je veux m'ennuyer ? Non, je ne veux pas m'ennuyer. Comment ça se fait que je m'ennuie ? C'est parce que je suis manipulé. Je suis habité par un virus qui est l'ego et je suis connecté à des choses qui ne sont pas moi ! Je ne veux pas m'ennuyer ! On m'a bâti pour que je ne veuille pas m'ennuyer et je m'ennuie et je vis un effondrement dans ma psychologie. Pourquoi ? Parce que je dois m'ennuyer de façon à ce que ça me limite dans mon ascension. Mais pas moi, l'intraterrestre !"

Alors, si on est capable d'avoir des cartes, d'avoir des visions particulières de ce que c'est que l'être humain dans son réel potentiel. Je m'engueule, je ne veux pas m'engueuler ; j'ai peur, non, je ne veux pas à avoir peur ; oui mais j'ai peur quand même ; oui mais qu'est-ce qu'on est nous-autres ? On est ce qui voit clair, et je ne veux pas être dans l'hiver ; je ne veux pas avoir des problèmes ; je ne veux pas endetter les autres ; je ne veux pas être endetté ; je ne veux pas faire un accident et tuer quelqu'un ; je ne veux pas vivre ces conneries-là. Ce n'est pas vous-autres, ça, ce n'est pas l'humain, mais on est assujetti à des mécaniques qui vont nous empêcher d'avancer parce qu'on y croit.

Ce sont des mécaniques qui vont aux intraterrestres et nous on les colore en fonction de notre visualisation et de notre besoin d'ascension. On est des êtres ascensionnels et sensationnels en même temps évidemment, on est des êtres qui montent, je le dis, on est des terrestres extras.

Puis ça, ce sont des extraterrestres eux-mêmes qui sont restés ici et qui sont intraterrestres présentement. L'humain est un terrestre extra, et quand il va rencontrer des mécaniques extraterrestres, il doit être un terrestre extra, pas extraterrestre.

Charles : Ai-je mal compris ou la... —je lis une question, c'est pas moi qui ai mal compris.

DK : Il commence bien, il n'a même pas lu qu'il ne comprend pas.

Charles : Ok... [rires] Ai-je mal compris ou la création de l'âme, —ça c'est.. j'ai vraiment mal compris— [rires] Ai-je mal compris ou la création de l'âme chez l'homme, le mélange avec la race adamique s'est produit il n'y a que 30 ou 40 mille ans ?

DK : Non. Ça s'est produit bien avant ça.

Quand je parle de 30 ou 40 mille ans, c'est quand l'humain a commencé à avoir la conscience du fait qu'il était connecté à quelque chose.

Charles : Cette race créé est-elle la première race-mère ?

DK : Ce n'était pas la première race-mère, c'était la 3e race-mère et lorsqu'il y a eu un **mélange génétique** qui s'est passé en Lémurie, il y a eu la race blanche, la transparente, il y a eu la race hyperboréenne ici au Québec, la race qu'on appelle "jaune" parce que le soleil commençait à traverser un peu la matière qui est transparente, on a eu la race noire par la suite, du point de vue de l'ésotérisme qui est la race lémurienne, celle-là, tu me fais penser. Quand on parle de noir, la peau n'était pas noire mais c'est parce que c'était plus opaque aux rayons lumineux, le peu de rayons lumineux qu'il y avait à l'époque puis on a eu la race nord-atlantique parce que le sang a commencé à apparaître comme la peau n'était pas... était encore transparente, on a commencé à voir l'hémoglobine circuler et puis après ça, on a eu la race blanche qui est la race indo-européenne parce que la couverture cutanée était totalement opaque, et il y avait les races noires, rouges, jaunes puis évidemment les bleues, ceux qui respirent mal, [rires] toutes ces races-là mais quand on parle de races, on parle de races neuroniques, pas de races cutanées. Alors, ça date de plusieurs millions d'années en ce qui concerne le mélange génétique puis quand je parle de 30 ou 40 mille ans, ça c'est quand l'humain a commencé... quand l'humain a conscientisé qu'il savait des choses. J'ai déjà expliqué que l'animal sait comment faire un nid mais il ne sait pas qu'il sait comment faire un nid. Et l'humain, il sait qu'il sait, mais ça, ça fait 30-40 mille ans que ça a commencé.

Charles : Et la prochaine race.... c'est la race poutine [rires] Le néotypage de l'astral par l'homme nouveau aura-t-il des impacts sur l'intraterrestre ?

DK : Absolument, absolument, absolument. Ça fait partie d'ailleurs des processus de l'intelligence, de l'union entre l'humain et l'intraterrestre qui est inconscient mais il y a une alliance qui est déjà établie, les intraterrestres vont avoir leur salut au travers de l'humain.

Charles : On va leur servir, sans vouloir les servir, mais on...

DK : Ça veut dire que de par la nature même de l'homme, de la femme ou de l'enfant — je ne parle pas de la nature astrale, je parle de la nature pure de l'humain — nécessairement, il est altruiste. Il ne voit pas l'intelligence quand il peut donner de l'eau quand il n'a pas soif, de ne pas en donner. Ça fait que quand l'humain va être suffisamment pur, c'est évident que les intraterrestres vont faire partie de ce que l'humain va aider, comme les insectes, les bêtes, ces affaires-là, ils vont tous faire partie de ce que l'humain va aider.

Charles : Ceci, le cas échéant, aura-t-il des impacts sur l'homme collectif ancien ?

DK : Ben il y a plusieurs mécaniques qui seraient à expliquer pour qu'on comprenne, c'est trop long mais il va y avoir effectivement des impacts sur l'homme, surtout que les intraterrestres ne

sont pas encore au courant. L'intraterrestre lui, ce dont il a peur, c'est que l'intelligence supramentale finisse par muter les corps génétiques des humains de surface. Ce faisant, l'interrestre n'a pas la capacité génétique, énergétique pour être capable de se mélanger avec un humain conscient. Ce qui fait que l'intraterrestre travaille très fort dans l'astral à miner puis à créer des illusions parce qu'il sait que l'humain est relié à ça au niveau de son involution spirituelle. Alors l'intraterrestre n'a pas intérêt à ce que l'intelligence supramentale s'étend sur le plan planétaire.

Mais du moment qu'un humain est conscient, l'intraterrestre l'abandonne, il ne veut pas, il n'a rien à faire, il ne va pas être dessus non plus, c'est dangereux. Alors ce qui va arriver, c'est évident que quand l'humain va vivre une conscientisation, il va... on parlera, disons, d'une race d'êtres nouveaux, ben c'est évident que ceux-là vont commencer à pilonner le monde de la mort, c'est-à-dire que eux maintenant vont commencer à néotyper le monde de la mort, donc le monde de l'astral, là où les humains sont connectés par leur ego, ce que les intraterrestres pilonnent sans arrêt de façon à conserver l'humain assujetti à des maîtres etc qui sont des expressions intraterrestres et progressivement, ce qui va arriver, c'est que les êtres nouveaux vont néotyper, c'est-à-dire qu'ils vont mettre de nouvelles formes là-dedans qui vont pilonner.

Alors en pilonnant, ils vont donc bombarder le plan astral puis ça va, ça aussi, colorer l'instruction formative qui est adressée aux intraterrestres, ce qui fait que progressivement, c'est l'être nouveau qui va commencer à s'immiscer et qui va prendre progressivement la place des divinités dans la conscience spirituelle des humains. Les humains vont finir par trouver des dieux humains et biologiques sur la planète Terre qui seront les êtres nouveaux, et progressivement, l'intraterrestre va finir aussi par se rendre compte que présentement, lui, doit abandonner le salut... Enfin, il y a toute une mécanique qui est longue à expliquer qui va faire en sorte qu'il va y avoir une synchronisation relative entre l'intervention des gardiens des intraterrestres qui vont venir les chercher et les extraterrestres finalement qui... les extratemporels plutôt, ceux qui viennent de l'avenir, qui vont venir chercher les êtres conscients sur le plan planétaire.

Puis après, sur la planète Terre, on va continuer à vivre une apocalypse particulière de façon à brûler le monde de la mort. Et la race qui va survivre sur le plan planétaire par la suite, va être totalement désasujettie des manipulations astrales, parce qu'il n'y aura plus de monde de la mort. Ce que d'ailleurs Jean prophétise, un moment donné, les personnes voudront mourir, ils ne pourront mourir, il n'y aura plus de monde de la mort. Alors l'apocalypse qui va venir, elle devra être nucléaire si elle arrive. Pourquoi ? Parce que la radiation a la capacité de brûler les mémoires. Au niveau génétique, évidemment, ça fait des mutations absolument effarantes, au niveau psychologique, au niveau astral aussi.

Quand on regarde les 2 bombes nucléaires qui sont tombées au Japon, qu'est-ce que ça a fait ? Ça a fait que les Japonais ont... c'était des bombes américaines, les Japonais, depuis ce temps-là, ont une seule idée : être Américain. Ils travaillent pour être Américains, ils veulent vivre américains. C'est sûr que les bombes n'étaient pas fortes, c'était des bombes... c'était pas des bombes thermonucléaires, c'était des bombes à fission, c'était pas puissant puissant, mais ça n'a pas brûlé tout l'égo japonais mais suffisamment pour que le Japonais travaille en samouraï pour être Américain. Alors, il y aura donc, ça va brûler le monde astral, et l'humain, par la suite, va être totalement démuné de Dieu, il ne va rester que lui. Puis là, ça va se faire assez rapidement le reste de l'ascension parce que les élites, c'est-à-dire la race, les prémices de la race... la première sous-race de la 6e race-mère, la race bleue vont venir aider ces personnages, donc les êtres conscientisés qui vont sacrer leur camp un moment donné, ben ils vont revenir.

Charles : Les archétypes astraux sont le résultat de l'emprisonnement des intraterrestres...

DK : et de l'expérience évolutionnaire de l'humain sur le plan planétaire, les 2.

Charles : Qu'en est-il des traces laissées par l'effusion de l'homme ?

DK : C'est ça. Ces traces-là sont là aussi. Ce sont des traces qui font partie de ce que l'humain reçoit de temps en temps quand il (l'humain) a l'impression d'être autre chose que tout ce que les religions lui ont enseigné.

Daniel Kemp : La Terre, une vaste Prison (3/3)

<https://www.youtube.com/watch...>

Charles : Dans mon sommeil, il arrive que je sente une énergie qui paralyse mon corps et en même temps fait accélérer mon rythme cardiaque, au point où je peux en mourir. Quelle est la source de cette énergie ? De quelle façon agit-elle sur le corps physique ? Quelles répercussions cela peut-il avoir ?

DK : La source de l'énergie, c'est simplement une énergie astrale, vous voyagez dans l'astral, vous allez dans des régions où il y a beaucoup d'énergie et pas trop d'informations. Etant donné que vous faites une extraconscientisation astrale qui n'est pas suffisamment prononcée, c'est-à-dire que votre conscience, elle est suffisamment dans le corps physique, suffisamment à l'extérieur du corps physique, dans le monde astral, tout ce qui se vit dans le corps astral est communiqué immédiatement par le canal réincarnationnel que les occultistes appellent "la corde d'argent" et c'est amené à votre conscience terrestre dans le corps physique et est exprimé dans le système neuronique, donc le cerveau vit des choses, puis nécessairement, c'est exprimé au niveau du corps physique et c'est pour ça qu'il se passe un paquet de mécaniques qui sont endocriniennes.

Si on parle ici par exemple de tachycardie — le rythme cardiaque qui accélère et qui paralyse le corps physique — on peut constater qu'il y a une nourriture astrale particulière qui va faire en sorte que l'individu vit probablement une peur quelque part dans l'astral puis on se nourrit des émissions endocriniennes et des émissions énergétiques de sa peur, ça fait que le corps est paralysé et vit une tachycardie, probablement qu'il y a une diaphorèse aussi mais que l'individu ne s'en rend pas compte, une transpiration et il peut y avoir d'autres choses qui peuvent apparaître, certainement. Alors c'est simplement un contact astral, la personne si elle mange différemment avant d'aller se coucher ou si elle change un peu certaines habitudes, normalement ..., ça devrait régler son problème. Mais c'est évident qu'avoir un coeur qui pompe comme si on courait quand on dort, ça a des effets un moment donné, donc certaines personnes qui me disent "Ça a renforcé mon coeur" mais si votre poumon n'accélère pas en même temps, vous êtes en anaérobie, ce qui n'est pas tellement bon. Ce n'est pas grave grave mais ce que je veux dire c'est qu'il n'y a pas de... ce n'est pas tellement positif, ce n'est pas négatif non plus mais ce n'est pas intéressant.

Charles : Est-ce que coucher ailleurs, enfin si on... [rires] —... ce que tu veux dire dans ta pensée— coucher ailleurs dans la pièce, on peut mettre une barre ou...

DK : Oui mais encore... Si par exemple, on couche dans un vieux lit, on a de vieux meubles, il y a tout un paquet de formes qui peuvent attirer des mécaniques astrales qui vont nous relier à ça. Ben la personne devra changer certaines choses, qu'elle mange une boîte d'arachide avant d'aller se coucher, une banane, qu'elle en mange ou si elle en mangeait ou...

Charles : Casser un rite.

DK : Oui, casser un rite.

Charles : Rudolf Steiner a dit que la mort du Nazaréen a fait pénétrer dans l'astral et la Terre le sang de l'esprit Christ qui a donné une impulsion nouvelle à l'humanité, ...

DK : C'est vrai...

Charles : Est-ce cet évènement qui a permis le développement de la conscience actuelle ?

DK : Mais la conscience actuelle, elle est pluralitaire. Qu'est-ce que c'est la conscience actuelle ? Premièrement, il y a eu un temps, pendant longtemps — et il y a encore beaucoup d'humains qui sont assujettis à ça — l'astral gagne le monde de la mort et en gagnant le monde de la mort, l'âme gagne le monde de la mort un moment donné, elle va vivre une phase purgatorielle qui peut durer un bout de temps, et ce qui va durer dans l'astral, ce qui fait que l'individu meurt réellement dans le monde astral, dans le monde de la mort et quand il se réincarne, il est pluralitaire, il ne se rappelle pas de ce qu'il a été etc. Pour que l'individu évolue plus rapidement, s'il fait l'effort, et encore, il y a encore beaucoup de peuples assujettis à cette mécanique d'évolution, d'ascension rapide, mais l'être qui se conscientise n'est pas assujetti à ça.

La majorité d'entre vous ici, vous n'en bénéficierez pas, sauf qu'il y a plusieurs... encore il y a beaucoup de races sur le plan planétaire, de nations qui bénéficient encore de cette mécanique, c'est que si on vous tue violemment, l'avantage qu'il y a quand on tue violemment et qu'on fait couler du sang, c'est que ce qui est le plus bas dans la conscience astrale est plus près de la matière et c'est toujours exprimé dans le sang. L'ego et l'âme s'expriment surtout par le sang, c'est pour ça que les Témoins de Jéhovah ne veulent pas de transfusion sanguine etc parce que c'est une transfusion d'âme et puis dans le passé, on mangeait le coeur ou le foie des individus parce qu'on voulait ramasser leur courage ou des bonnes choses.

Alors ce qui arrive simplement, c'est qu'une personne qui meurt violemment, son sang va couler et la majorité de son bas astral sort du corps physique, ce qui est libéré lors de la mort, c'est ce qui est plus évolué. Alors donc le Nazaréen, c'est la même chose, il faut comprendre que quand le sang du Nazaréen a coulé, il va toucher la terre, c'est ce qui avait de plus bas chez le Nazaréen qui est descendu dans le contexte planétaire. Et ce qu'il a de plus bas a été suffisant pour que l'humain finisse par reconnaître, d'une façon totalement différente, ce que pouvait être l'amour. On a commencé à aimer, on aime toujours "croche" (de travers) mais on a commencé, disons, à ne plus aimer notre façon d'aimer. Bon, lui a parlé d'un amour que l'humain ne pouvait pas connaître à l'époque "Aime ton ennemi".

Allez dire ça à un gars qui vient te demander d'aller tuer, "Aime ton ennemi", la personne, même aujourd'hui encore qui dit ça, euh, allez voir ceux qui sont en colère et dites-leur "Sois heureux et aime ton ennemi", vous allez voir qu'il n'est pas bâti pour aimer grand chose. Alors effectivement, ce qui est arrivé... puis ce n'est pas ce qui a amené la conscience globale chez l'humain. La conscience supramentale, le Nazaréen est l'un des premiers à en avoir parlé, il a appelé ça l'esprit saint évidemment, alchimiquement parlant, on parle de conscience christique, lui c'était un Christ, dans plusieurs sens du mot parce qu'un moment donné, ben il a sacré son camp, en laissant le corps de Jésus sur la Croix et tout ça puis en laissant le Baptiste étêté, mais...

Charles : Un bon petit gars.

DK : C'est ça, oui. Non, c'est bien, c'est parfait. Mais la conscience actuelle de l'humain, c'est une conscience qui s'épanouit à travers évidemment des mécaniques d'égrégores astrales laissées par le Nazaréen, mais notre capacité d'être capables de reconnaître que l'amour qu'on a, c'est pas ça qu'on veut vivre, c'est laissé sur la partie du passage du Nazaréen. Alors j'aime quelqu'un et je ne suis pas capable de lui dire et c'est pour ça que je veux, j'aime quelqu'un et finalement, je m'engueule toujours avec lui parce que c'est la seule façon de communiquer, ce n'est pas ma façon d'aimer. Les humains sont capables d'aimer, on est capable de percevoir et on est souvent frustré parce que bon, il y a de la haine, il y a ça, il y a ça puis un moment donné, on se rend compte qu'on est charrié nous-autres aussi des mêmes mécaniques. Ce sont des mécaniques qui

sont anti-ascensionnelles, c'est-à-dire des mécaniques qui nous sont données par notre ego, parce qu'on se laisse manipuler encore une fois par un plan qui ne nous appartient pas, qui doit nous empêcher de bouger.

Charles : Les intraterrestres viennent-ils d'une planète où il y a une astralité de bien et de mal, d'où le concept de punition et qu'ont-ils fait de si mal ?

DK : En passant, comme je disais tout à l'heure, pour eux, ce n'est pas une punition, c'est une question d'instruction. Alors, ils n'ont rien fait de mal, c'est planétairement ce que nous, on a coloré quand on est allé voir leur film, leur scénario ; exactement comme si on va voir un film de Tibétains puis là, on voit un grand monarque qui arrive, un lama et puis là, il y a un paquet de gens là-dedans qui tirent la langue, ils font des grimaces. Et que là, on se dit "Tabarnouche, quel genre d'éducation ils ont là !". Le gars semblait être un gars qui était raisonnable, parce qu'au Tibet, on salue en tirant la langue. Bon. On va voir un film d'esquimaux puis on va voir quelqu'un qui arrive et il mord l'oreille. Oui, eux-autres ils s'embrassent en se mordant les oreilles —c'est pour ça qu'ils ont des petites oreilles. Si on va là avec nos expressions et qu'on voit les Tibétains, puis là, on commence à vivre leurs vieilles histoires, on commence à vivre une affaire totalement déphasée par rapport à la réalité.

Alors quand l'humain, astralement, entre en contact avec l'instruction qui est donnée aux intraterrestres, lui, ce qu'il fait émotivement, c'est qu'il ne comprend plus rien, il vit ce qu'il vit présentement. Les intraterrestres n'ont pas été punis. C'était du monde qui ne comprenait pas certaines choses, ils ne comprenait pas et ils ne comprenait toujours pas et la solution intelligente, c'était de les ramasser et de les mettre sur une planète qui refroidit. Alors l'information arrive tellement plus ténue qu'ils ont le temps de voir des choses. Et ce qu'on leur a donné comme information, c'est une panoplie de mécaniques qui se passaient sur leur planète, et ça, on a placé ça dans de la mémoire puis on leur a donné, et tant qu'ils ne l'auront pas digéré, ils ne sont pas prêts à s'en aller. Mais il ne faut pas qu'ils aient accès à la mémoire de l'humain ou au contact instantané ou au contact supramental de l'humain.

Ça va venir fouetter ce qu'ils ont à apprendre. Donc, il y a une mécanique céleste astrale qui fait en sorte qu'ils ne touchent pas. Mais l'humain, lui, est associé astralement à cette mécanique-là, et que lui aussi, on ne veut pas qu'il communique avec du neuf, mais ça n'a rien à voir. Le gardien est aveugle. Alors le gardien, ce qu'il se dit, c'est que l'intraterrestre ou l'humain de surface, il ne voit pas de différence. Lui, "Tous ceux qui sont dans ma classe ne doivent pas toucher à du neuf". Ben, nous-autres, on est dans sa classe parce qu'on pense qu'on doit être dans sa classe mais on n'a rien à faire dans sa classe, ça fait que lui, ben il punit tout le monde. Ce n'est pas une punition, donc ça, c'est une instruction. Comme tout à l'heure, je vous disais, il était dans une classe enrichie, ça n'a pas fonctionné, on l'as remis dans une classe allégée. Ça n'a rien à voir avec l'humain. Mais pour eux, c'est la planète Terre qui refroidit.

Charles : Les orages magnétiques de cette semaine, ont-ils une influence saine sur l'homme ?

DK : Ça dépend de quel homme on parle. Sur l'humanité, les orages magnétiques ont toujours eu des influences néfastes. Ça électrise l'atmosphère. Ils sont plus agressifs, ils sont plus violents, normalement, il y a des prémices de guerre quand on a beaucoup d'orages magnétiques.

Charles : Ça tend l'atmosphère.

DK : C'est ça, ça tend l'atmosphère et les tempêtes solaires ont toujours été très néfastes pour l'humain qui est associé à des mécaniques justement de l'involution. Ça ne perturbe pas celui

qui se conscientise, qui est suffisamment vivant ou vivante pour rester conscient, mais normalement, ça a des effets négatifs.

Charles : D'où vient l'implant de vie sur la Terre ? L'implant de vie de la terre ?

DK : Premièrement, on doit comprendre... il y a plusieurs choses qui... ça va être long à expliquer. On va résumer rapidement, on pourra revenir si on a du temps mais j'ai l'impression qu'on n'aura pas beaucoup de temps, tu lis les questions trop lentement [rires] Il y a des numéros, tu aurais pu dire 1, je répond, numéro 2. Bon. Alors premièrement, ce qu'on doit comprendre, c'est que la Terre n'existe pas... hein, ça va ?

Charles : Question numéro 2 ! [rires]

DK : Premièrement...

Charles : Nous-autres non plus.

DK : C'est ça. Exact. On est là, mais on n'est pas existentiel, on n'est pas temporalisé mais notre mémoire, elle l'est. Premièrement, ce qu'il faut comprendre, c'est qu'il y a des gestions qui se font mécaniquement. Ces mécaniques-là sont uniquement des mécaniques régies par des lois très limitées, des lois locales qui sont attribuées à des structures particulières. Alors quand une planète Terre apparaît, la planète Terre est créée en même temps que son soleil, suite à une explosion d'une supernova — c'est évident il n'y a aucune planète qui existe sans explosion de supernovas. A l'intérieur de Supernova, on va voir apparaître des métaux lourds dont on a besoin mais dans un soleil ordinaire, il n'y en a pas, ce qui fait que ce sont des supernovas qui vont engendrer les structures actuelles qu'on a pour avoir du métal, ces choses-là.

Le fer, c'est à peu près le maximum que tu as dans un soleil ordinaire comme le nôtre, qui est un soleil qui est très très froid. Alors pour avoir d'autres choses, il faut des pressions plus extraordinaires. Alors, ça crée des contextes planétaires et vu qu'il y a des mécaniques minérales là-dessus, qu'il ya des particularités électrostatiques, il y aura des orages électriques, il y aura... Toute cette mécanique-là au complet va faire progressivement... il y a des mécaniques qui vont s'harmoniser à travers un système local et l'harmonie des mécaniques, on appelle ça des "lois planétaires", les lois planétaires, dans le langage de l'humain, vont s'appeler "lois naturelles". Ces lois naturelles-là, qu'est-ce qu'elles vont faire ? Elles font en sorte que mécaniquement, il y a des choses qui s'associent et que progressivement, on va vers quelque chose.

Etant donné qu'il y a un rayonnement solaire, le rayonnement solaire a l'avantage d'énergiser... lentement, d'engendrer des corps vitaux. Un corps vital solaire, c'est un corps végétal, un corps vital planétaire va être végétal aussi et progressivement, on va avoir l'émancipation des végétaux, ils vont commencer à se détacher et on aura l'évolution des milliards d'années jusqu'à aujourd'hui. Maintenant, ce qu'on doit comprendre aussi, c'est qu'un moment donné, il y a des extraterrestres qui font partie des structures elohimiques qui eux ont pour fonction de ramasser des génétiques habituellement décadentes, donc qui ont évolué et qui commencent à être stagnantes sinon décadentes et on les amène, on les répartit sur des planètes qui peuvent être des planètes autres, pour pouvoir s'émanciper là-dessus.

Alors les Eloahs, quand ils sont venus ici, ben ils ont nécessairement tripoté la génétique de ce qui existait déjà, ils ont mélangé des génétiques un peu avec, c'est aussi sur la Lémurie, au début de la race lémurienne, et ils ont engendré la sexualisation des races pour permettre l'association de 2 formes d'expériences pour créer une 3e et c'est par la suite que les intraterrestres sont venus se mêler. Alors il y a donc aussi un ensemencement élohimique qui provient d'un ramassage d'expériences planétaires ailleurs, dans d'autres galaxies et dans la nôtre. Il n'y a pas beaucoup

de planètes habitées dans notre galaxie, elle est trop petite. Et présentement, les Eloahs sont encore à la recherche de génétiques chez certaines personnes pour aller ensemercer aussi d'autres phénomènes planétaires...

Charles : Est-ce qu'un héritage qui serait karmique pour moi pourrait être utilisé d'une manière intelligente et créative par un groupe tel que (SAS?) 2000 ?

DK : Ben c'est une bonne idée, ils nous f.ckent notre karma sur le dos [rires]

Charles : J'ai besoin de karma, en attendant, moi là. [rires]

DK : parce que tu n'en as pas assez présentement à faire ? Tu veux en ramasser d'autres ?

Charles : Ah non mais c'est parce que je trouve toujours relatif, le karma.

DK : Non, ce n'est pas relatif, oui c'est relatif... Dans ton cas, c'est relatif, mais ce n'est pas relatif, hein...

Charles : C'est ce que je pensais.

DK : La relativité du karma est relative. Voilà. Arrange-toi avec ça. Bon. [rires] Il y a une personne que je connais qui est toujours, il est habité par l'idée d'aller à la recherche du trésor. Alors... d'ailleurs je ne comprends pas pourquoi ce bonhomme-là n'appelle pas sa femme "Mon trésor", au moins il a déjà une satisfaction, mais en tout cas. Alors un moment donné, il voulait aller sur l'île de Kopo...

Charles : Le problème pour trouver le trésor, il faudra que tu le cherches, il faudra que tu le trouves.

DK : Oui, c'est. Puis il réincarne du pirate, je lui ai déjà dit, et nécessairement, il se rappelle quand il avait des affaires, puis là, il veut aller les chercher. Et il dit "justement, ça pourrait être bien meilleur". Je lui expliquais qu'à chaque trésor, il y avait un karma d'associé parce que les trésors ont toujours été ramassés en pillant, en volant et en tuant. Un moment donné, il me dit "Oui mais il y a le compte de Machin chouette en Europe qu'il paraît que...- Ce trésor, il l'a ramassé comment ?- En prélevant des impôts trop..." Bon, il y a des karmas associés à ça. Puis là, il me disait "Oui mais ça devient con, c'est plein plein de trésors et d'argent partout, les héritages, ça peut être la même chose, des trésors qui planent dans l'air, puis on ne peut rien faire avec ça". Là, il est brillant. Je lui dis "Oui, tu peux le faire, à condition que quand tu trouves un trésor, tu le remettes aux gens à qui ça appartient. Mais c'est brillant, brillant". Moi je dépense 3-400 mille, je trouve un trésor, je le donne à ceux à qui ça appartient.

Richard : Oui mais ceux à qui ça appartient, ce sont des pirates du VIIe siècle.

DK : Ah non non, les pirates l'ont volé, ça ne leur appartient pas à eux. Moi je parle de ceux à qui ça appartenait. L'héritage, il faut souvent faire la même chose. Je ne donne pas de conseil, ce ne sera pas un conseil, vous allez devoir appliquer et comprendre un peu, mais l'héritage, c'est comme un trésor. Là, je lui expliquais "Ecoute, si un jour tu trouves un trésor, disons tu trouves 3 ou 4000 dollars ou 3 ou 400, 3 ou 4 millions, qu'est-ce que tu fais avec? Il faut que tu le remettes. Alors admettons qu'on trouve un trésor au Pérou, qu'on trouve un trésor que les descendants des autochtones de l'époque ont laissé, de l'or, il faut qu'on le remette au peuple. Alors qu'est-ce que tu fais ? Tu réunis tous les Péruviens sur la montagne et tu leur donnes à chacun un lingot ?

Une couronne par-là, une dent en or... et un tibia plaqué ? Non. Tu leur remets leur argent. Qu'est-ce que tu fais ? Tu ouvres une compagnie d'affaires au Pérou, dans la région où tu as trouvé le trésor et tu t'arranges pour engager les individus qui sont réincarnés actuellement, si

tu leur donnes le trésor, ils vont rien foutre avec ça, parce qu'il n'y a rien qui t'empêche. Si moi je trouve un trésor pour un pays, admettons que tu as perdu 3 milles pièces et je les trouve, normalement, vous allez me donner 2-3-400, vous allez me donner... donc j'ai le droit d'avoir, de bénéficier du fait que j'ai trouvé. Impeccable. Alors tu pars une compagnie dans la région, tu engages des Péruviens, et tu les nourris puis tu les instruis un petit peu, puis là, tu leur remets leur dû."

Charles : Indirectement mais ...

DK : Mais ça ne t'empêche pas toi de bénéficier de l'affaire au complet et de la gérer. Il n'y a aucun problème là. Karmiquement, tu es totalement dissocié des phénomènes, des problèmes, tu es un Robin des Bois — à l'affiche présentement dans les cinémas— bon, tu es Robin des Bois et tu ramasses de l'argent pour le redistribuer, mais d'une façon intelligente et non pas d'une façon spirituelle. Imaginez-vous Robin des Bois. Tous les films que j'ai vu de lui, il était habillé pareil. S'il avait eu un peu d'argent, il aurait pu se changer de temps en temps, mais non, il leur remettait tout de suite. C'était pas brillant, il volait les riches et donnait ça aux pauvres. Les riches arrivaient, ils volaient les pauvres et ils étaient riches mais lui, il volait les riches et donnait ça aux pauvres. Le film le plus brillant où j'ai vu Robin des Bois, c'était parfait. Il y a une vieille femme qui arrive "Je suis pauvre, je suis pauvre", il prend de l'argent et lui donne. "Ah je suis riche !" "Je... " et paf ! il en vole et lui donne. [rires] C'est pourquoi il volait les riches... [rires] Oui mais l'idée, c'est... dans l'actualité, il y a toujours des problèmes comme ça. C'est souvent un problème de conscience qu'on dit...

Charles : C'est souvent vicieux.

DK : C'est ça. Alors pour l'héritage, c'est la même chose. Si la personne reçoit un héritage et qu'elle a la capacité de remettre l'argent ou l'héritage à qui ça appartient, la personne va dire "Oui mais là, moi, c'est ma grand-mère qui me donne mon argent, et elle n'a jamais volé d'argent à personne, je ne sais pas à qui la remettre !" Remettez-la à votre grand-mère ! Comment on fait ça ? C'est long à expliquer, mais ça se fait. Il faut que tu organises des choses que peut-être tu aurais voulu faire ou il faut que tu structures des choses pour qu'un moment donné, dans la famille, quand on va se réincarner qu'elle puisse retrouver ses affaires, sans se casser le tête, évidemment, elle est déjà assez fractionnée comme ça, mais la personne est karmiquement... il faut faire attention parce que le karma, souvent les gens le vivent comme une illusion et continuellement, ils passent leur vie à se plaindre que ça va mal.

Le karma, ce n'est pas uniquement qu'on vous punit, c'est une loi de rétribution mais ce n'est pas une punition. Le karma, ça engendre uniquement la culpabilité. La culpabilité fait qu'on consume tellement d'énergie chez nous, qu'on n'a plus ce qu'il faut pour être alerte dans la vie ; c'est là qu'on commence à manquer l'intersection qu'on devait prendre et qu'on commence à perdre une affaire là-bas et qu'on commence à mal marcher, et là, c'est le karma qui nous tape dessus. Et c'est vrai, mais pas comme on le pense.

Question: Est-ce que toutes formes de techniques intelligentes, de prières destinées à Dieu directement afin de m'aider, puissent être écoutées et me guider sans être influencé par l'astral de l'illusion de la religion ?

DK : La problématique, c'est que vous allez être influencés par l'astral. Il faut faire attention. Les prières aux divinités, donc destinées à Dieu — parce que l'humain a d'autres mécaniques, c'est un peu long à expliquer aussi — les dieux, ce sont des égrégores, les dieux sont des egos d'égrégores majeurs —Un ego, on sait qu'on a un ego — alors, les dieux, c'est aussi l'agglomération de mémoires, d'expériences, de prières, d'humanités, de réincarnations et de morts et dans un égrégoire particulier, ça crée progressivement une centricité, ça crée un ego.

Alors les dieux vont... une partie de notre âme est reliée à cette mécanique-là, donc à Dieu, c'est pourquoi l'ego, inconsciemment a l'idée qu'il a été créé par un Dieu et on prie Dieu, on lui envoie de l'énergie, on le nourrit, on l'alimente. Et la meilleure façon de l'alimenter, c'est émotivement. Alors, soit on va l'aimer, on va le remercier, soit on va souffrir, on va avoir peur, on va le craindre, et nécessairement, dans toute mécanique divine, on a la mécanique coercitive, c'est-à-dire que "Si tu ne me nourris pas convenablement, moi, en tant que Dieu, c'est certain que tu vas te ramasser". C'est le diable, c'est une mécanique infernale et tout ça appartient aux divinités, parce que si Dieu est parfait, il n'a rien qu'à éclairer Satan et c'est réglé là. C'est Satan qui nous nuit là, alors qu'il élimine Satan et ça finit là. Mais il a besoin de Satan. Ça tend l'atmosphère justement, ça fait qu'on nourrit les dieux en secret.

Quand l'humain a besoin absolument d'une divinité, ce que l'humain doit comprendre, c'est qu'il y a des mécaniques qui gèrent la structure ascensionnelle de l'homme, de la femme et de l'enfant, mais ce ne sont pas des mécaniques qui obligent l'humain à des sacrifices. C'est ça. On est des sacrés-fils (sacrifices) [rires], des fils sacrés. On n'a pas à faire des sacrifices. On n'a pas à monter les marches d'un oratoire à genoux, par exemple, pour se faire guérir de nos maladies de coude pour redescendre avec des irritations aux jambes. On n'a pas à faire ce genre de choses. Ces divinités-là sont des divinités qui manipulent l'humain mais ce n'est pas de leur faute, ce sont des mécaniques structurales de l'astral, puis ce sont des agencements entre l'humain et l'intraterrestre.

Quand on parle à des dieux, ce qu'on doit faire, il faudrait comprendre les mécaniques, c'est qu'en réalité l'humain doit ordonner à des structures astrales, que l'énergie qui est dans l'astral, qui était placée par l'humain à travers les temps, par ses prières, son émotivité, lui serve. Mais le problème qu'il y a, c'est que la meilleure chose que vous pouvez faire, c'est de cesser au départ... les divinités, l'énergie placée dans le Ciel, là où il n'y a pas de pilleurs et là où la rouille ne corrompt rien, servira l'homme, la femme et l'enfant, un moment donné. La meilleure façon de s'en servir, un moment donné, c'est de commencer par être son seul maître à bord. Ça veut dire être un maître contrôleur, ça veut dire qu'on doit cesser de se fier à l'extérieur pour que l'extérieur nous éclaire d'une pureté dans notre vision.

Savez-vous qu'est-ce que c'est qu'une image pure ? Non. Alors vous ne saurez jamais si ce qu'ils vous font voir est pur. Vous ne pouvez pas le savoir ! La personne va dire "Oui mais tout seul, on n'en sait pas plus !" Oui, d'accord, tout seul on n'en sait pas plus, mais au moins, tout seul on va continuer à travailler pour aller jusqu'au fin fond de la vérification. Mais un moment donné, faites confiance — faites confiance à personne, de toute façon — mais vous allez le savoir. Vous allez savoir que c'est pur. Maintenant, quand vous allez le savoir que c'est pur, vous allez être capable de vous anégoïser, d'éliminer les particularités de l'ego qui nous mettent en contact avec des mécaniques spirituelles qui nous charrient, puis progressivement, vous allez avoir toutes les clés qu'il faut pour aller chercher l'énergie qui est placée à la bonne place.

Le Nazaréen (Jésus, pour la religion) avait raison totale, sauf qu'il ne pouvait pas expliquer à l'humain, parce que l'humain ne pouvait pas comprendre. Et on va être capable de régler un paquet de problèmes. Mais en attendant, si on veut prier pour aller chercher de l'énergie de façon à ne pas se faire charrier ou de prier d'une façon à ce qu'ils ne nous charrient pas, non, vous êtes encore en besoin de l'extérieur. Alors l'extérieur qui vas se pointer, va être habillé exactement comme vous l'attendiez, de façon à ce que vous l'accréditiez, puis progressivement, vous allez voir que vous allez... lentement l'humain va "se faire ramasser" (se faire avoir).

Soyez conscient. Si moi je vous dis une chose et que ça a "de l'allure" (du bon sens), ça a de l'allure. Si moi je vous dis 20 mille choses qui ont de l'allure, ça fait 20 mille choses qui ont de l'allure, j'ai de l'allure. Mais si un moment donné, après 20 mille choses que je vous dis qui ont de l'allure, j'en dis une qui n'a pas d'allure selon vous, ben vous ne l'écoutez pas. Ce n'est pas au nom du fait que j'ai toujours eu de l'allure que..., non, restez vous-même ! C'est simple. Les dieux, les... tout. On est capable de le savoir "Oui mais d'un coup, si je me trompe ?", ben trompe-toi. De toute façon, tu ne le sais pas là. Si tu écoutes, tu te trompes peut-être, si tu n'écoutes pas, tu te trompes peut-être. Qu'est-ce que tu vibres. "Mais moi, si je fais..." Bon ben voilà, fais-le. Exactement comme je disais "Si vous, vous n'êtes pas sûr de ce que vous vibrez, vous n'aurez aucune punition, il n'y a aucun Dieu qui va vous maudire, il n'y aura aucun problème. Qu'est-ce que vous vibrez ? "Eh ben moi, je vibre telle affaire. Si je ne suis pas sûr de telle affaire, je vibrerais ça." C'est ça que vous devez faire. L'humain le sait. Puis là, on le limite tout de suite.

Question : Lazare va-t-il venir au Québec prochainement ?

DK : Encore ?

Charles : Non, l'autre fois, je voulais savoir s'il était aux Etats-Unis, il était en Arizona...

DK : Lazare est incarné présentement dans 83 personnages, il est incarné dans plusieurs personnages, c'est une pluri-réincarnation, ce qui fait que... mais le Québec... pas tout de suite. Pas tout de suite. Pourquoi ? Parce qu'il y a des mécaniques astrales qui se déplacent présentement vers le Québec. L'antéchrist, présentement va venir au Québec cette année, quand on parle de l'antéchrist, je parle du plus puissant des antéchrists. Il va venir au Québec prochainement. Celui qui a comme fonction de ramasser toutes les spiritualités planétaires, de façon à les unir, c'est lui qui va être le Mahomet réincarné, l'image de Jésus-Christ réincarné, l'image de Krishna réincarné etc, il va venir prochainement, ce qui fait que Lazare n'a rien à faire ici et les 2 ne sont pas Lazard.

Question : La prochaine question, par hasard —l'hasard fait bien les choses— Maitreya a-t-il une mécanique extraterrestre ?

DK : C'est ça. C'est Maitreya qui va venir au Québec en tant que...

Question : intraterrestre.

DK : Maitreya, c'est la concaténation, hein. Un jour, il faudra que tu regardes le dictionnaire, ce que ça veut dire. Matreya, c'est l'agglomération de toutes les structures spirituelles que l'humanité a connues, ça veut dire que Maitreya a aussi en incarnation chez lui, ce que les intraterrestres reconnaissent comme étant des guides. Les intraterrestres ont suffisamment de rafraîchissements au niveau de l'information pour ne pas tomber dans le piège de la spiritualité, certains peuvent le faire, ceux qui sont plus près de la surface, parce qu'ils sont altérés un peu. Maitreya, c'est la réincarnation évidente de l'image de Jésus-Christ, de l'image de Mahomet, d'Allah, de tous ceux-là, donc nécessairement aussi, un peu les intraterrestres. Mais Maitreya n'est pas une mécanique créée par l'intraterrestre et manipulée par l'intraterrestre.

Question : Y a-t-il des animaux humains qui n'ont pas été reliés aux mécaniques intraterrestres ?

DK : Il y a eu à l'époque et aujourd'hui, on appelle cela des singes. Maintenant, l'humain, non.

Question : Est-ce que la prise de conscience, le bien-être, se fier à son intuition font que nous pourrions sortir de ces prisons ?

DK : La façon de sortir de la prison, c'est de ne plus être en prison. La façon de sortir de la

prison, ça veut dire être joyeux, développer l'attitude de la joie. C'est facile à dire. C'est tout ce que j'ai expliqué depuis des années, c'est ce que je vais expliquer encore pendant des années. On peut résumer : soyez ce que vous êtes, vous êtes bien corrects, sauf que l'humain est tellement confronté à de l'incertitude, l'humain est tellement confronté à du doute parce qu'il a toujours peur de se tromper. Et pourquoi il a peur de se tromper ? C'est parce qu'on lui dit tout le temps, on le culpabilise sans arrêt. Parce que si on se trompe et qu'on n'a pas de séquelles, on n'a pas peur de se tromper, mais ce qu'on nous dit tout le temps "Tu a le libre arbitre, mon ami, mon frère, ma sœur. Tu as le libre arbitre mais trompe-toi pas parce que tu vas voir !". Ça fait que le libre arbitre, mon œil ! "Tu fais ce que tu veux à la condition que ce soit ce que le dieu te demande. Sans ça, t'es en enfer à l'éternité". Alors, l'humain a à être ce qu'il est, et un moment donné, ce que je dis là qui est très banal, que souvent on ne comprend pas trop, ça va finir par faire son bonhomme ou sa bonne femme de chemin puis on va finir par comprendre raisonnablement ce que ça veut dire, être ce que tu es.

Question : Si je nais femme, est-ce que je devrais me réincarner encore une femme ?

DK : Ce n'est pas un problème, c'est très bien d'être une femme, ça a bien des avantages, habituellement, on revient dans des corps... on a toujours été femme, on a toujours été homme.

Question : Avec ce que tu disais l'autre fois dans la conférence, l'importance de la femme dans le retour du Christ, est-ce que dans les réincarnations, les hommes vont de plus en plus rechercher des mémoires féminines ?

DK : C'est ce qui va arriver, c'est qu'il va y avoir une androgynisation qui va se faire progressivement. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que la femme va commencer à être androgyne dans sa conscience, l'homme va être androgyne dans sa conscience, l'homme va développer la féminité au niveau de son plan mental, la femme va développer une masculinité au niveau de son plan astral et progressivement, ils vont devenir sevrés mutuellement l'un de l'autre. L'homme n'aura plus psychologiquement ou mentalement ou spirituellement besoin de la femme. La femme n'aura plus besoin non plus émotivement, spirituellement ou mentalement de l'homme mais par intelligence, ils vont être capables de comprendre la brillance de faire les choses en commun. C'est vraiment pas un inconvénient d'être une femme ou un inconvénient d'être homme mais il y a des hommes qui sont pognés avec leur sexualité à n'en plus finir et ils aimeraient évoluer mais ils sont...il sont bandés toute l'évolution [rires]. On parle pas de bander en face d'un arc, on parle d'un arc. [rires] ... C'est de sa faute. [rires]

Charles : Je n'ai même pas pensé.

DK : Non, mais dans ton faible intérieur [rires] il a pu se passer des choses [rires] Mais être une femme, c'est génial, être un homme, c'est génial, je ne vois pas de problèmes. Je ne fais pas la farce avec génial et la femme qui est là, ok ? [rires] C'est génital, c'est génial. C'est lui.

Charles : Moi, je n'ai rien fait. Il m'enlève les mots de la tête. Une fois sortis de toutes ces prisons, qu'est-ce qui se passe ? Où va-t-on ?

DK : Ça, c'est une très bonne question, mais normalement, les réponses sont trop complexes pour qu'une personne qui est encore en prison comprenne. Imaginons simplement que dans votre prison, vous êtes aveugles. Alors si on essaie d'expliquer les couleurs, quand vous allez voir clair, vous allez voir du bleu, des arbres verts, vous allez voir un ciel bleu avec du blanc, vous allez voir un océan, vous allez voir du mauve... qu'est-ce qu'on vous dit ? On vous dit foutrement rien. On vous dit foutrement rien ! On vous dit la vérité, on vous dit la réalité mais on vous dit foutrement rien. Expliquez ça à un aveugle "Tu sais dans le bleu des nuages. Tu comprends ce que je veux dire ? - Ah oui, je comprends plein, oui".

Charles : Bleu pâle, bleu foncé.

DK : C'est ça, puis bleu vert, puis bleu jaunâtre, puis etc. Je comprends. Quand tu fais une peinture avec le pinceau, "Tu ne vois pas ça là, mais moi je te le dis, crois-moi, c'est beau. C'est beau. Fermez les yeux et c'est quoi beau ? C'est beau, c'est jaune, c'est bleu." Merveilleux. Ce n'est rien que des mots. Alors, ce qui arrive, c'est que quand on explique à l'individu un peu ce qui va arriver quand il va totalement être libre, ça a la même saveur. Pour comprendre ce que c'est que la liberté et ce qu'on va vivre une fois qu'on va être libéré, il faut avoir un cerveau capable d'enregistrer des informations en minimum 7 dimensions. Progressivement, on va aller vers 11 dimensions, puis finalement 13.

Richard : Est-ce qu'il faut être libre pour savoir ce que c'est la liberté, comme il faut avoir des yeux pour savoir ce que c'est les couleurs...

DK : Exact. C'est ça, parce que présentement, l'humain enregistre les informations en 4 dimensions : le temps, la hauteur, l'espace... J'ai déjà expliqué un moment donné, au niveau du Moyen âge quand on regarde les peintures un peu avant, les gens ils dessinaient toujours en 2 dimensions, c'était toujours plat, les maisons en arrière étaient de la même grosseur que les maisons en avant et c'est... bon. Comme les enfants, souvent ils dessinent des maisons puis les toits qui sont de travers, puis un moment donné, la conscience a commencé à être capable d'évaluer une troisième dimension matérielle qu'ils ont appelé une perspective et puis finalement ça a commencé à s'installer et l'humain a commencé à dessiner en perspectives et là, ça a tout changé son dessin, mais ça a tout changé aussi sa façon de penser. Là, il était subitement capable d'avoir une perspective dans sa façon de penser, donc 4 dimensions actuellement, ce qui nous permet d'avoir des subtilités philosophiques extrêmement intéressantes que dans le passé, les humains n'avaient pas.

Pour comprendre au-delà de la prison, il faut être capable au minimum d'envisager les choses en 7 dimensions. Premièrement, être capable de percevoir tous les points de vue en même temps. C'est ce que l'humain a déjà de la difficulté à faire, il a toujours de la misère à en percevoir 2 ou à changer de point de vue comme j'explique souvent, dans les relations humaines, souvent, souvent, 2 personnes qui s'obstinent, la première a raison, ce n'est pas qu'elle veut avoir raison, elle a raison et la 2e, elle a aussi raison. Très souvent, les 2 ont raison et là, on s'obstine, parce qu'il faut qu'on change de point de vue simplement. On a raison. Alors l'humain doit au minimum être capable de regarder tous les points de vue, ce qui demande déjà une vision en 5 dimensions et progressivement, l'humain va se diriger vers 7 dimensions et là il va comprendre. Et dans la libération, c'est ce qui arrive à l'humain, c'est que sa conscience devient pluridimensionnelle, un peu plus que quadridimensionnelle, devient quinti, sexti etc et ça continue à monter. Quand vous serez allés là, vous allez vous conter des bibites, des cigares, des cigarettes.

Charles : Est-ce que la majorité des Québécois va échapper à ce que tu appelles l'apocalypse des autres ?

DK : Ben disons que la totalité des Québécois qui vont y échapper, vont y échapper. La majorité des Québécois et Québécoises, non. Non. Plusieurs, plusieurs et encore là, ce n'est pas... il y en a plusieurs qui seraient malheureux de s'en sortir, il y en a plusieurs qui vont être bien plus heureux de vivre la guerre, de vivre l'apocalypse. Ils vont avoir raison. "Je savais que tu auras une apocalypse !", ils ont raison. Il y a un paquet de personnes qui ont besoin de cette mécanique d'apocalypse pour pas s'en sortir. Alors, ce n'est pas... il y a plusieurs personnes qui seraient malheureuses d'être heureuses. Ça veut dire qu'il y a plusieurs personnes ici qui sont royalement malheureux d'être malheureux mais ce n'est pas tout le monde.

Charles : Celui qui n'est pas conscient qu'il est conscient, il n'est pas malheureux.

DK : On ne peut pas commencer à dire à un chat "Ecoute, aujourd'hui, tu manges un hamburger, c'est bon, j'aime ça moi les hamburgers, c'est bon pour toi, j'aime ça, c'est bon pour moi." La spiritualité, souvent, c'est ce qu'elle fait. Quand tu découvres un chemin qui te va pour te confirmer que le chemin te va, il faut que tu embarques tout le monde avec toi là-dedans. Personnellement on doit penser que c'est correct et je suis sûr que c'est correct. Vous savez, une secte d'une personne, c'est pas fort. Le grand maître et le disciple dans la secte là, l'individu tout seul, il n'est pas convaincu que ce qu'il dit, c'est correct. Mais s'il y avait des disciples autour de lui, ben là il se dirait "Ça a de l'allure, le monde me suit". S'il se laisse centrer sur lui-même, il se ferait une secte à lui tout seul. Un moment donné, ben là il se fait... il s'éteint tout seul, plus de secte. Alors...

Charles : Comment se libérer totalement d'une relation amoureuse dont on a conscience qu'elle nous est nuisible ?

DK : Un jour, j'étais dans un pénitencier à sécurité maximum et...

Charles : En viste ou ...

DK : Non, en visite... et puis un gars qui m'a expliqué comment il s'est libéré d'une relation amoureuse, [rires] totalement.... Il était en prison pour ça, c'était un meurtre passionnel. C'était passionnant à écouter mais c'était en même temps....

Comment se libérer totalement d'une relation amoureuse dont on est conscient qu'elle nous est nuisible ? Je ne donne pas de conseil, un moment donné, le seul conseil que je peux vous donner, c'est... pour avoir plus d'informations pertinentes dans ce domaine-là, les individus doivent apprendre un langage différent. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que normalement les personnes qui ont fait le séminaire sont déjà beaucoup plus nanties, équipées pour arriver à faire des choses comme ça, parce que se libérer totalement d'une relation amoureuse, ce n'est pas une farce, c'est un gros problème, une grande partie de votre ego qui se nourrit expérientiellement de la présence de l'autre, que même si mentalement, on décide qu'on s'en va, vous risquez de perdre le restant de vos jours uniquement parce que l'ego veut rester attaché là. Il y a des structures, il y a des mécaniques que l'humain doit comprendre en premier. Il faut voir aussi si la relation amoureuse est réellement nuisible ou non. Habituellement, c'est nuisible parce qu'on n'est pas capable de canaliser notre besoin d'affectivité autrement que par l'émotivité. Et en même temps, en tout cas, il y a des égrégores de couple sur lesquels on se fait ramasser, qui nous instruisent comment on doit vivre. Si on est moins conscient, on n'aime pas ça et on se fait charrier par ça. Il y a trop de mécaniques qu'il faudrait que j'explique. Ça se fait, c'est évident mais c'est ce qui va... l'humain qui se conscientise, ce qu'il découvre un moment donné, c'est qu'il ne perd pas ses relations amoureuses, il y en a d'autres. Alors il n'y a plus une personne, il y a 25 personnes, il y a 45 personnes et finalement, il aime tout le monde et puis on.... c'est très très long à expliquer pour que ça serve à la personne. Et donner un conseil comme ça de ce qu'il faut faire, non, je vais me ramasser avec une partie de votre karma et puis, ce n'est pas correct. C'est votre énergie. Ça sert, le karma, c'est votre énergie, un moment donné, elle va vous servir. Sinon, c'est trop long à expliquer comme ça.

Charles : J'aimerais que tu puisses me décrire un portrait-type d'un intraterrestre ou de son milieu.

DK : Bon ben là, c'est plus ou moins vert de peur quand ça rencontre un humain. Il y en a qui ont 3 doigts et qui ont 3 oreilles, y en a qui ont des mains ordinaires. Normalement, ils ont une peau verdâtre, relativement écaillée qui ressemble un petit peu à des lézards mais ça c'est une... c'est légèrement écaillé, ça les protège des climats internes. Ils ont des vêtements. Les vêtements sont souvent grisâtres. Il y a une race qui est assez petite. La majorité des

extraterrestres que les individus disent avoir vu, sont souvent des intraterrestres. Alors, il y a une petite race, c'est haut comme un enfant de 8-9 ans. Il y a une autre race qui est beaucoup plus grande, qui est à peu près similaire en hauteur à la nôtre et rarement, elles ont été aperçues et de temps en temps, elles sont aidées par des mécaniques qui sont des créations biologiques, c'est une race d'intraterrestres qui est extrêmement longue, filiforme, qui a des bras extrêmement longs, sont plus grands. E.T., c'était l'idée un peu de l'être qui va aider. Si on fait des parallèles, ceux qui ont vu la série télévisée "V", un moment donné, on a un peu l'image de l'intraterrestre là-dedans. Grosso modo, ça ressemble un peu à ça, à des lézards mais ce ne sont pas tout à fait des lézards, ça n'a pas de queue, pas comme un stégosaure, ça n'a pas d'épine sur la tête non plus.

Charles : Est-ce que Jules Verne a visité le centre de la Terre ?

DK : Astralement, Jules Verne a visité le centre de la Terre mais pas le centre géologique, le centre astral. Il a écrit évidemment à partir du centre géologique, mais oui Jules Verne, astralement, s'est promené à bien des places, il a même été sur la lune avec une capsule Apollo. Ben évidemment astralement. D'ailleurs Jules Verne a expliqué quoi ? On voyage autour de la Lune, bon ben la balle de fusil, elle part... elle se trimbale dans la capsule puis elle part de Cap Canaveral, elle part d'une pointe en Floride. Il savait tout ça mais il ne savait pas qu'il savait.

Charles : La conférence de la semaine prochaine, le 21 juin, "La finalité humaine", ça parle de quoi ?

DK : Ça parle un peu plus de ce qui va arriver quand on va s'en sortir. On va se payer de mettre des mots, que les gens vont pouvoir comprendre un peu ce qui normalement attend l'humain quand il va être capable de rentrer chez lui.